



## Un guide pour définir les bases scientifiques d'un programme de mentorat sportif pour les jeunes en difficulté



Co-funded by  
the European Union





## **Partenaires**

*AFEJI - France*

*Aproximar Cooperativa de Solidariedade Social, CRL - Portugal*

*Asociatia Vis Juventum - Romania*

*Instruction & Formation - Ireland*

*Pour La Solidarité - Belgium*

*Universidade da Beira Interior - Portugal*

## **Coordinateur**

*AFEJI - France*

## **Design**

*Pour La Solidarité - Belgium*

SportyMentor | Project Reference: 2021-2-FR02-KA220-YOU-000049256

*Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne, dans le cadre du programme Erasmus+. Cette publication n'engage que ses auteurs et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qu'elle contient.*

Publié en Novembre 2023



**Co-funded by  
the European Union**



## Auteurs

Ce guide a été rédigé par un consortium d'associations dans le cadre du projet européen SportyMentor :



**AFEJI** est un acteur social, médico-social et éducatif de premier plan dans le département du Nord de la France. Elle intervient dans le secteur social, sanitaire et médico-social qui couvre les handicaps physiques, les déficiences intellectuelles, les troubles du comportement, les handicaps sociaux et familiaux ainsi que les difficultés psychologiques. Il s'agit d'une association à but non lucratif.



**Aproximar Cooperativa de Solidariedade Social, CRL** est une ONG qui vise à améliorer le capital humain et social des personnes, des communautés et des organisations en tant que stratégie pour renforcer leur capacité à tirer parti des défis et des opportunités existants et émergents.



**Vis Juventum** est une organisation privée à but non lucratif qui travaille avec divers groupes vulnérables. L'un des principaux intérêts de cette organisation est de travailler avec les délinquants, les ex-délinquants et leurs familles afin d'investir dans la sécurité de la communauté à partir d'une perspective fondée sur les traumatismes.



**I & F Education** est une organisation irlandaise qui travaille à Dublin et à partir de Dublin pour le développement éducatif des personnes de tous âges, en particulier dans les domaines de l'entrepreneuriat, du sport et du développement personnel, de la jeunesse, de l'acquisition des langues, de l'inclusion et de la diversité, et du développement rural.



**POUR LA SOLIDARITÉ (PLS)** est un think & do tank européen indépendant fondé en 2002 et engagé pour une Europe solidaire et durable qui se mobilise pour défendre et consolider le modèle social européen, subtil équilibre entre développement économique et justice sociale.



**The University of Beira Interior (UBI)** est l'une des universités publiques les plus récentes du Portugal, mais c'est aussi une institution de référence dans les domaines de l'éducation, de la recherche, de l'innovation, des affaires, de l'entrepreneuriat et de l'informatique.

# TABLE DES MATIÈRES

01

## Présentation

1. Le projet
2. Les résultats du projet (PR) et les objectifs
3. Méthodologie
4. Les partenaires

02

## La jeunesse en Europe

1. Situation de la jeunesse en Europe
  - 1.1 Définition
  - 1.2 Démographie
  - 1.3 Politiques internationales et politiques de l'UE
2. Jeunes défavorisés
  - 2.1 Situation socio-économique
    - 2.1.1 Pauvreté
      - 2.1.2 Education
      - 2.1.3 Migration
      - 2.1.4 Fracture numérique
  - 2.2 Santé
    - 2.2.1 Santé physique
    - 2.2.2 Santé mentale
  - 2.3 Comportements difficiles

03

## Comment aider et soutenir les jeunes défavorisés

1. Besoins sociaux et émotionnels des jeunes
2. La pratique d'activités physiques pour répondre aux besoins émotionnels des jeunes
3. Le mentorat, un outil pour impliquer les jeunes défavorisés

# TABLE DES MATIÈRES

- 3.1 Caractéristiques des mentors
- 3.2 Caractéristiques des mentees
- 3.3 Relation de mentorat

## 4. Bonnes pratiques

- 4.1 Pratiques liées au mentorat
- 4.2 Pratiques sportives

**04**

## **Conclusion**



# INTRODUCTION

## 1. Le projet

Trop de jeunes n'ont pas de relations solides et durables avec des adultes bienveillants, ce qui les met en danger et les rend plus vulnérables à tous les types de difficultés, allant de l'échec scolaire à l'adoption de comportements à risque[1]. Les recherches montrent que les jeunes résilients – ceux qui passent avec succès d'un milieu à risque au monde adulte, du travail et de la citoyenneté – ont systématiquement bénéficié de la présence d'un adulte bienveillant dans leur vie[2], ce qui peut être obtenu par une relation de mentorat.

De plus, selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), malgré les bienfaits de la pratique d'une activité physique, plus de 81%[3] de la population adolescente mondiale n'est pas suffisamment active. Par ailleurs, la pandémie de COVID-19 a mis en évidence le fait que certaines communautés possèdent un accès limité à la pratique d'activités sportives, ce qui a renforcé les inégalités. Dès lors, le projet SportyMentor a pour but d'augmenter la part de jeunes, en particulier chez les plus vulnérables, intéressés par la pratique du sport et soucieux d'adopter des modes de vie sains.

Le projet **SportyMentor** vise à utiliser le mentorat et le sport comme outils pour stimuler des changements cognitifs, comportementaux et affectifs chez les jeunes. Il a pour but d'impliquer des adolescents et des jeunes ayant des comportements difficiles dans un programme de mentorat sportif, afin de renforcer leur motivation à poursuivre un mode de vie sain et durable.

SportyMentor offrira une méthodologie centrée sur les jeunes, qui auront le temps d'interagir avec leur mentor, de faire du sport et d'être en contact avec l'environnement. Ce programme viendra compléter d'autres projets déjà menés par certains membres du consortium, mais il est innovant dans la mesure où il propose une combinaison de sport et mentorat spécialement conçue pour répondre aux besoins de jeunes en situation difficile.

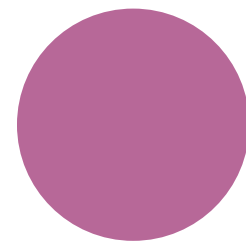
Malgré le fait que les relations de mentorat soient très répandues dans le domaine du sport, il y a un manque de recherche sur le sujet. De plus, peu de programmes de mentorat sont formellement structurés autour du sport.

Ce guide fournira donc une base théorique pour comprendre et contextualiser la situation des jeunes en Europe, en particulier ceux vivant des situations difficiles. D'autre part, il permettra de comprendre les besoins sociaux et émotionnels de ces jeunes et la manière dont le sport et le mentorat peuvent y répondre.

[1] Cavell, T., DuBois, D., Karcher, M., Keller, T., & Rhodes, J. (2009). Strengthening mentoring opportunities for at-risk youth. Retrieved from [Votre texte de paragraphe](#)

[2] Ibid

[3] World Health Organization (WHO, 2020), WHO guidelines on physical activity and sedentary behaviour. Retrieved from [Votre texte de paragraphe](#)



## 2. Les résultats du projet (PR) et les objectifs

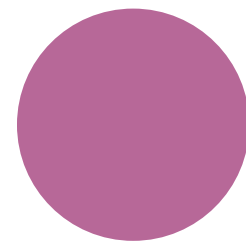
Comme mentionné précédemment, SportyMentor offrira une méthodologie centrée sur les jeunes, qui auront le temps d'interagir avec leur mentor, de faire du sport et d'être en contact avec l'environnement.

Pour atteindre cet objectif, le consortium produira 4 résultats différents :

- 1.PR1 : Un guide pour définir la base scientifique d'un programme d'encadrement sportif par le mentorat pour les jeunes (13-19 ans) ayant des comportements difficiles.
- 2.PR2 : Un programme de mentorat sportif soutenant 120 mentors et mentees dans les pays partenaires.
- 3.PR3 : Une boîte à outils éco-citoyenne afin de soutenir une démarche environnementale au sein du programme de mentorat.
- 4.PR4 : Une application mobile SportyMentor pour promouvoir les activités sportives et créer un lien entre le mentor et le mentee, ainsi que pour sensibiliser aux questions d'environnement et de durabilité.

Les différents résultats du projet contribuent à atteindre les objectifs suivants :

- Soutenir les adolescents qui manquent de confiance en eux par l'exercice, le soutien social, l'orientation et la rencontre avec un modèle
- Développer une approche innovante combinant le mentorat, le sport et l'utilisation d'une application mobile pour promouvoir un mode de vie sain chez les jeunes
- Utiliser la citoyenneté active et le volontariat des jeunes comme des ressources stratégiques pour renforcer les convictions personnelles et la motivation des adolescents quant à leur capacité à commencer et à poursuivre une activité physique régulière et, à long terme, à améliorer leurs perspectives de vie ;
- Encourager une approche positive du développement des jeunes dans les écoles, les clubs sportifs, les ONG et les communautés locales afin de changer la manière dont les jeunes peuvent être perçus en insistant sur le rôle qu'ils peuvent jouer dans la société ;
- Accroître les compétences numériques des jeunes pour contribuer à leur inclusion sociale
- Utiliser le programme de mentorat sportif pour favoriser le contact entre les jeunes, l'environnement et les territoires locaux.



### 3.Méthodologie

Les différentes productions intellectuelles du projet, 4 au total, sont réalisées simultanément. L'objectif de ce guide (PR1) est de fournir les éléments contextuels et les bases scientifiques d'un programme de mentorat sportif pour les jeunes défavorisés dans les pays du consortium. Pour ce faire, nous avons commencé par définir les lignes directrices de la recherche afin de mieux cerner le public et ses besoins, ainsi que les bénéfices du sport et du mentorat pour ce public. Nous avons ensuite organisé un atelier de co-construction et validation avec des organisations de la société civile travaillant avec des jeunes défavorisés et, enfin, nous avons analysé les résultats des ateliers et les avons recoupés avec les principales conclusions de l'analyse documentaire. Afin de développer un programme de mentorat sportif pour SportyMentor (PR2), nous allons sélectionner et recruter des mentors et des mentees, former les mentors (minimum 12 heures de formation), mettre en relation les mentors avec les mentees, lancer le projet pilote et analyser les résultats & apporter des modifications si besoin. En ce qui concerne le développement d'une boîte à outils éco-citoyenne pour soutenir le programme de mentorat sportif (PR3), nous effectuerons des recherches documentaires sur le l'écocitoyenneté, puis nous concevrons une feuille de route proposant des activités de groupe pouvant être mises en place avec des jeunes. Enfin, nous piloterons la boîte à outils avec des jeunes. Pour développer l'application mobile SportyMentor (PR4), l'Université de Beira Interior (UBI) concevra un guide des fonctionnalités de l'application, des maquettes et une conception graphique, puis développera l'application, la pilotera et rédigera un rapport permettant de la modifier selon les retours obtenus. En outre, nous organiserons également deux événements de formation du personnel à court terme et des événements multiplicateurs pour diffuser les résultats du projet et explorer les possibilités de transférabilité.



#### 4. Les partenaires

Ce projet européen rassemble 6 organismes partenaires issus de 5 pays de l'Union Européenne, qui mettent en commun leur expertise.

En France, l'AFEJI Hauts-de-France (Coordinateur du projet):



L'Afeji Hauts-de-France est une organisation à but non lucratif fondée en 1962 ayant pour objectif de combattre toute forme d'exclusion. L'Afeji est un acteur clé dans le domaine social, socio-médical et pédagogique dans les Hauts-de-France avec un savoir-faire reconnu et considéré comme un partenaire social fiable des services publics. L'Afeji Hauts-de-France soutient toute personne vulnérable, de la petite enfance jusqu'au troisième âge, quelque soient les situations. Il peut s'agir d'environnement familial complexe, de handicap, de perte d'autonomie, de soutien pour les aidants, de personnes en situation de détresse sociale, de personnes exilées... L'association dirige 110 établissements et services à travers le département du Nord, emploie 3 000 professionnels pour 16 000 bénéficiaires. Les établissements et services spécialisés de l'Afeji sont des laboratoires vivant pour élaborer, développer, tester et évaluer des méthodes innovantes pour répondre aux défis actuels. L'Afeji souhaite s'adapter, anticiper et innover. C'est en s'adaptant aux besoins précis des territoires qu'elle a développé son expertise et son savoir-faire : une approche générale et un soutien apporté par les professionnels.

En Belgique, POUR LA SOLIDARITÉ-PLS:



Fondé en 2002, **POUR LA SOLIDARITÉ-PLS** est un think & do tank (groupe de réflexion et d'action) européen indépendant qui s'engage pour une Europe solidaire et durable. POUR LA SOLIDARITÉ-PLS œuvre à la défense et à la consolidation du modèle social européen, subtil équilibre entre développement économique et justice sociale. L'équipe multiculturelle et pluridisciplinaire de POUR LA SOLIDARITÉ-PLS, forte de ses compétences en matière de recherches, de conseil, de coordination de projets européens et d'organisation d'événements, intervient dans l'espace public aux côtés des entreprises, des pouvoirs publics et des organisations de la société civile avec pour devise : Comprendre, Relier et Accompagner pour Agir!

**En Irlande**, I and F Education and development limited :



**I & F Education** est une organisation irlandaise basée à Dublin et travaillant pour le développement éducatif des personnes de tous âges, en particulier dans les domaines de l'esprit d'entreprise, du sport et du développement personnel, de la jeunesse et de l'école, de l'apprentissage des langues, de l'inclusion, de la diversité et du développement rural. Ils mettent l'accent sur l'apprentissage tout au long de la vie ainsi que sur l'apprentissage des adultes. Ils participent à un certain nombre de projets européens transnationaux et font partie de plusieurs réseaux européens, notamment le réseau européen New Ideas for New Opportunities (Nouvelles Idées pour de Nouvelles Opportunités) et le réseau pédagogique EDIN, qui se concentre sur la diversité et l'inclusion.

IAu Portugal, **Aproximar Cooperativa de Solidariedade Social, CRL** et **Universidade da Beira Interior**:



Créée en 2006, **Aproximar Cooperativa de Solidariedade Social, CRL** est une ONG qui vise à renforcer le capital social et humain des familles, de leur communauté environnante et des jeunes. Aproximar a mis en place des projets développant les compétences personnelles et sociales des jeunes en conflit avec la loi et/ou des jeunes adultes privés de liberté dans une prison, et a donc un lien étroit avec le système pénitentiaire portugais. L'organisation fournit des services dans quatre secteurs principaux : le système de justice pénale ; l'éducation, la formation et le capital social ; le vieillissement actif et la prise en charge des personnes dépendantes ; et enfin l'économie sociale, l'entrepreneuriat et l'employabilité. Ces services comprennent le tutorat, les activités d'éducation non formelle, la formation à l'entrepreneuriat et le développement de nouvelles initiatives au sein du système judiciaire.



L'**Université de Beira Interior (UBI)** est l'une des universités publiques les plus récentes du Portugal, mais c'est aussi une institution de référence dans les domaines de l'éducation, de la recherche, de l'innovation, des affaires, de l'entrepreneuriat et de l'informatique. Au fil des années, le nombre de programmes éducatifs et le nombre d'étudiants ont augmenté: l'université compte plus de 7 500 étudiants nationaux et 300 étudiants internationaux. Dans le but de fournir à ses étudiants un solide bagage éducatif et scientifique dans différents domaines, l'UBI propose 27 programmes de premier cycle, 47 programmes de deuxième cycle et 26 programmes de troisième cycle. .

L'université dispose de diverses installations d'apprentissage et de recherche, structurées en 5 facultés - Faculté des sciences, Faculté d'ingénierie, Faculté des sciences sociales et humaines, Faculté des arts et des lettres et Faculté des sciences de la santé – ainsi que 14 unités de recherche allant de l'aéronautique à l'informatique en passant par l'électromécanique, la santé, les mathématiques, l'optique, l'éducation, la psychologie, les télécommunications, les matériaux textiles et papetiers et la gestion et l'entrepreneuriat

En **Roumanie**, Asociatia Vis Juventum



**Vis Juventum** est une organisation privée, sans but lucratif, qui travaille avec divers groupes vulnérables. L'un des principaux intérêts de cette organisation est de travailler avec les délinquants, les ex-délinquants et leurs familles dans un effort d'investissement dans la sécurité de la communauté à partir d'une perspective fondée sur les traumatismes. En tant qu'organisation, Vis Juventum croit et comprend que les traumatismes ont un impact significatif sur la vie des individus, de leurs familles et de la communauté dans son ensemble. Par conséquent, l'organisation considère qu'il est impératif d'offrir des possibilités de prévention, d'intervention et de suivi afin de promouvoir et d'aider le bien-être de l'individu et de la communauté. Par conséquent, leur mission est d'améliorer la sécurité et le bien-être de la communauté en proposant une approche holistique de la prévention, de l'intervention et du traitement des traumatismes. Cet objectif est atteint en soutenant les personnes (adolescents, jeunes adultes, adultes et personnes âgées) qui peuvent affecter, affectent ou sont affectées par la sécurité publique. Pour ce faire, Vis Juventum propose des services de conseil (collectifs ou individuels), d'éducation et de formation, de mentorat, de campagnes de sensibilisation et d'orientation vers des ressources communautaires spécialisées.



# LA JEUNESSE EN EUROPE

Le projet SportyMentor vise à utiliser le mentorat et le sport comme outils pour stimuler les changements cognitifs, comportementaux et émotionnels chez les jeunes de 13 à 19 ans en difficulté, afin de renforcer leur motivation à poursuivre un mode de vie sain et durable.

Dans cette première partie du guide, l'objectif est de :

- Se faire une meilleure idée de l'identité du public "jeune" au niveau européen
- Identifier les politiques européennes et internationales qui prennent en compte leurs besoins
- Identifier et comprendre les principales sources de désavantages pour ces jeunes

Comprendre qui sont ces groupes cibles et se familiariser avec leur réalité et les différents défis auxquels ils sont confrontés dans chaque pays nous permettra de développer un programme flexible, transférable et surtout basé sur leurs besoins réels.

## 1. Situation de la jeunesse en Europe

### 1.1 Définition

La jeunesse peut être définie comme "le passage d'une enfance dépendante à un âge adulte indépendant" ou "la transition entre un monde de développement assez sûr à un monde de choix et de risques"[4]. Les jeunes se trouvent dans une situation sociale unique car, d'une part, ils n'ont plus droit aux allocations et à la protection de l'enfance et, d'autre part, ils ont encore besoin d'aide et de soins car ils ne bénéficient pas de toutes les possibilités et opportunités offertes aux adultes.

[4] Perovic B. (April 2016), *Defining youth in contemporary national legal and policy frameworks across Europe*, consulted on <https://tinyurl.com/mvewzcxx>

En outre, il n'existe pas de définition claire de ce qu'est exactement un jeune. Cela peut être dû au fait que la jeunesse est une catégorie très hétérogène qui présente des contextes sociaux, économiques, culturels et éducatifs, des intérêts, des défis et des besoins différents. Trouver une définition communément acceptée représente donc un véritable défi.

Jusqu'à présent, la distinction entre les âges a été considérée comme l'approche dominante - bien qu'insuffisante - pour définir la jeunesse. Ainsi, à des fins statistiques, la définition la plus utile des termes "jeunes" et "jeunesse" correspond aux personnes âgées de 15 à 29 ans. Toute personne d'âge inférieur est appelée "enfant"[5]. Toutefois, comme nous le verrons plus loin, dans les politiques européennes et internationales, les "enfants" sont définis comme des personnes âgées de moins de 18 ans.

## 1.2 Démographie

Le pourcentage de jeunes dans la population diminue dans la plupart des pays européens. Selon Eurostat, la part combinée des enfants et des jeunes dans les 27 pays de l'UE est passée de 38,1 % en 1999 (hors Croatie) à 34,2 % en 2009, puis à 31,8 % en 2019.

En 2021, sur les 197 millions de ménages de l'UE, environ un quart (24 %) vivait avec des enfants et/ou des jeunes de moins de 18 ans. Parmi ces ménages, ceux ayant un seul enfant étaient les plus représentés (environ 49%). Près de 39% des ménages vivant avec des enfants et/ou des jeunes de moins de 18 ans avaient 2 enfants, et environ 12% en avait 3 ou plus[7].

Figure 1 - Pourcentage d'enfants et de jeunes dans la population, UE-27, 1999, 2009 et 2019 (Eurostat)

Children and young people in the population, EU-27, 1999, 2009 and 2019

	1999 (*)		2009		2019 (*)	
	Population (thousands)	Share of total population (%)	Population (thousands)	Share of total population (%)	Population (thousands)	Share of total population (%)
<b>Children and young people (0-29 years)</b>	161 526	38.1	150 373	34.2	141 980	31.8
Children (0-14 years)	72 738	17.2	67 906	15.4	67 808	15.2
Young people (15-29 years)	88 788	21.0	82 467	18.7	74 172	16.6

Note: all data as of 1 January.

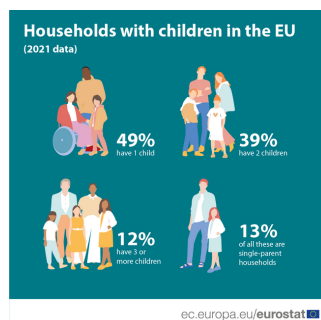
(\*) Excluding Croatia.

(\*) Break in series.

Source: Eurostat (online data code: demo\_pjangroup)

eurostat 

Figure 2 - Famille avec des enfants dans l'UE (données de 2021)



### Légende

Foyers avec des enfants dans l'Union Européenne :

49% ont un enfant,

39% ont deux enfants,

12% ont trois enfants

13% de toutes ces familles sont des familles monoparentales.

[5] Eurostat, *Children and young people in the population*, consulted on <https://ii1.su/BnEXD>.

[6] Ibid.

[7] Eurostat (June 2022), *Almost a quarter of EU households have children*, consulted on <https://tinyurl.com/suhp3rr3>

### 1.3 Politiques internationales et politiques de l'UE

L'action de l'UE en matière des droits de l'enfant est principalement guidée par la **Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant** (CNUDE[8]). Ce document à portée internationale prévoit que tous les enfants - les personnes de moins de 18 ans - doivent jouir des mêmes droits et pouvoir vivre à l'abri de toute discrimination, récrimination ou intimidation de quelque nature que ce soit. La Convention met en exergue quatre principes fondamentaux concernant les enfants :

1. Le principe de non-discrimination,
2. L'intérêt supérieur de l'enfant,
3. Le droit à la vie, à la survie et au développement,
4. Le respect de l'opinion de l'enfant.

Plus de 30 ans après l'application de ce texte, des progrès significatifs ont été réalisés et on reconnaît de plus en plus que les enfants possèdent leurs propres droits. La nouvelle **stratégie globale de l'UE sur les droits de l'enfant** [9] et la **garantie européenne pour l'enfance** - toutes deux établies en 2021 - sont des initiatives politiques majeures mises en avant par la Commission européenne et le Conseil pour mieux protéger les enfants (personnes âgées de moins de 18 ans), les aider à respecter leurs droits et les placer au centre de l'élaboration des politiques de l'UE. La pandémie de COVID-19 ayant exacerbé les défis existants et les inégalités (violence domestique, abus en ligne) et en ayant créé de nouveaux (apprentissage à distance), l'objectif de l'UE est d'adopter une approche globale pour tenir compte des nouvelles réalités et des défis persistants. Cette stratégie vise à rassembler tous les instruments législatifs, politiques ainsi que financiers dont dispose l'UE au sein d'une même stratégie.

Cette stratégie européenne se concentre sur six domaines thématiques :

1. Participation des enfants à la vie politique et démocratique
2. Inclusion socio-économique, santé et éducation
3. Lutte contre les violences à l'égard des enfants et prise de mesures pour assurer leur protection
4. Adaptation de la justice aux enfants
5. Société numérique et de l'information
6. Volonté d'aider les enfants du monde entier

La **garantie européenne pour l'enfant** vise à prévenir et à combattre l'exclusion sociale des enfants dans le besoin en leur garantissant l'accès à une série de services clés. En effet, les désavantages et l'exclusion à un âge précoce ont un impact sur la capacité des enfants à réussir plus tard. Cela crée souvent un cycle de désavantages à travers les générations. L'objectif de ce document européen est donc de briser ce cycle. Il fournit aux États membres des orientations et des moyens pour soutenir les enfants dans le besoin.

[8] European Commission (24-03-2021), EU Strategy on the rights of the child, consulted on <https://ii1.su/mXcp9>

[9] Ibid.



Figure 3 : Cycle du désavantage (Commission européenne)

Ces deux initiatives ont fait l'objet de consultations approfondies avec les citoyens, les parties prenantes et, surtout, plus de 10 000 enfants.

## 2. Jeunes en difficulté

Plus que la catégorie des enfants ou des jeunes, SportyMentor vise à atteindre les jeunes européens en difficulté. Il s'agit du public cible car l'adolescence peut être très déstabilisante : c'est la période pendant laquelle se fait le passage de l'enfance à l'âge adulte et l'indépendance. De plus, les inégalités lors de cette période se sont accrues au cours des vingt dernières années pour les jeunes et plusieurs causes peuvent expliquer la situation défavorisée des jeunes et les amener à avoir des comportements difficiles.

Il n'existe pas de consensus universel sur les facteurs qui font qu'un jeune peut être considéré comme "à risque", "en difficulté" ou "défavorisé". Interrogés sur la signification du terme "jeunes défavorisés / en difficulté" lors des ateliers, les différents experts que nous avons rencontrés nous ont donné des définitions différentes, parmi lesquelles on retrouvait quelques similitudes. Les experts irlandais ont mis en évidence quatre critères selon lesquels un jeune peut être considéré comme défavorisé :

- 1) un désavantage social : se réfère principalement à la situation financière d'une personne
- 2) un désavantage situationnel ou géographique : les zones rurales offrent moins d'opportunités et d'équipements que les zones urbaines
- 3) un manque de soutien institutionnel
- 4) des besoins spécifiques : selon les experts, ils sont défavorisés parce qu'ils ne peuvent souvent pas faire les mêmes choses que les autres enfants et/ou peuvent avoir besoin d'aide pour participer à certaines activités.

La composante sociale des désavantages a été soulignée par tous les professionnels rencontrés dans les pays du consortium. De plus, la structure familiale ou l'origine ethnique ont également été mentionnées comme sources possibles de désavantage, en particulier en France et en Roumanie. Le désavantage situationnel et les besoins spécifiques n'ont été mis en évidence qu'au Portugal.



Les experts portugais ont notamment souligné le manque d'adaptation des méthodes d'enseignement et d'apprentissage pour ces jeunes.

Comme mentionné ci-dessus, malgré quelques différences dans les définitions faites par les experts du consortium, la plupart des problèmes auxquels font face les jeunes défavorisés sont communs. Dans la section suivante, nous nous concentrerons sur les désavantages liés à la situation économique, à l'éducation, à la migration, à la technologie numérique et à la santé. Nous concluons en expliquant ce que nous entendons par "comportements difficiles" dans le contexte de ce projet.

## 2.1 Situation socioéconomique

La situation socio-économique est abordée dans cette section à travers plusieurs prismes. Nous verrons ainsi ce que signifie « être pauvre » ou « être menacé de pauvreté » mais également la manière dont l'éducation, la migration et le phénomène de fracture numérique peuvent avoir un effet sur la situation socio-économique d'un jeune.

### 2.1.1 Pauvreté

Si l'UE est considérée comme l'une des régions les plus riches et les plus égalitaires du monde, cela ne signifie pas que tous les pays européens soient exempts de pauvreté infantile[11]. Parmi les pays du consortium, la Roumanie est le pays où le niveau de pauvreté des enfants est le plus élevé (41,5 %, données de 2021[12]). Les moyennes des autres pays sont inférieures à la moyenne de l'UE (24,4 %), mais toutes supérieures à 20 %.

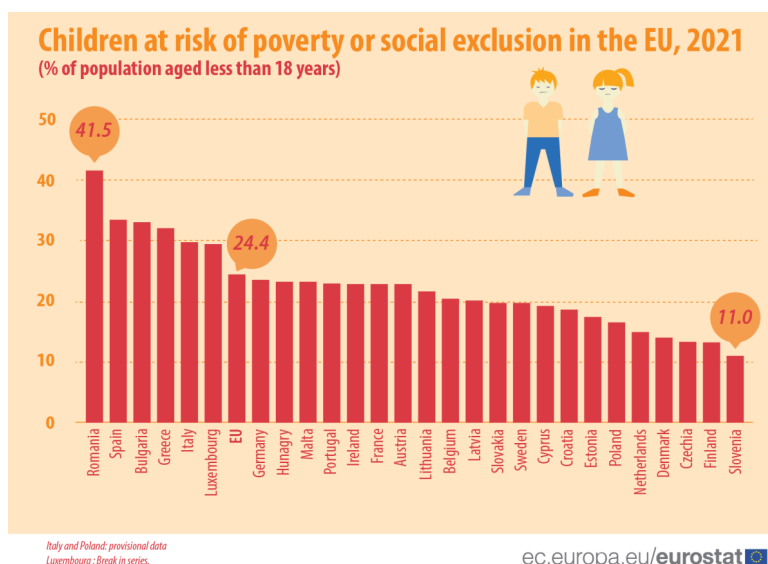


Figure 4 : Enfants menacés de pauvreté ou d'exclusion sociale dans l'UE, 2021 [13]

Selon un rapport de l'organisation à but non lucratif "Save the children", les six principales catégories d'enfants menacés de pauvreté ou d'exclusion sociale sont :

[11] Save the children (November 2021), Guaranteeing children's future : How to end child poverty and social exclusion in Europe, consulted on <http://bitly.ws/DkFd>

[12] Ibid.

[13] Eurostat (October 2022), EU-Children Poverty 2021, consulted on <https://tinyurl.com/mwd9p9ae>

1. Les enfants issus de l'immigration (réfugiés, demandeurs d'asile, sans-papiers et mineurs non accompagnés (MENA-Mineurs étrangers non accompagnés))
2. Les enfants vivant dans des familles monoparentales : ces derniers ont un risque plus élevé de vivre avec un faible niveau économique
3. Les enfants issus de familles à faibles revenus
4. Les enfants handicapés
5. Les enfants issus de minorités ethniques
6. Les enfants issus de familles nombreuses défavorisées sur le plan socio-économique : ce public est particulièrement à risque parce qu'il cumule plusieurs facteurs, comme le fait d'avoir un ou deux parents sans emploi (généralement, les mères de familles nombreuses ne sont pas sur le marché du travail), d'appartenir à un groupe ethnique minoritaire et de surcroît d'avoir plusieurs enfants.

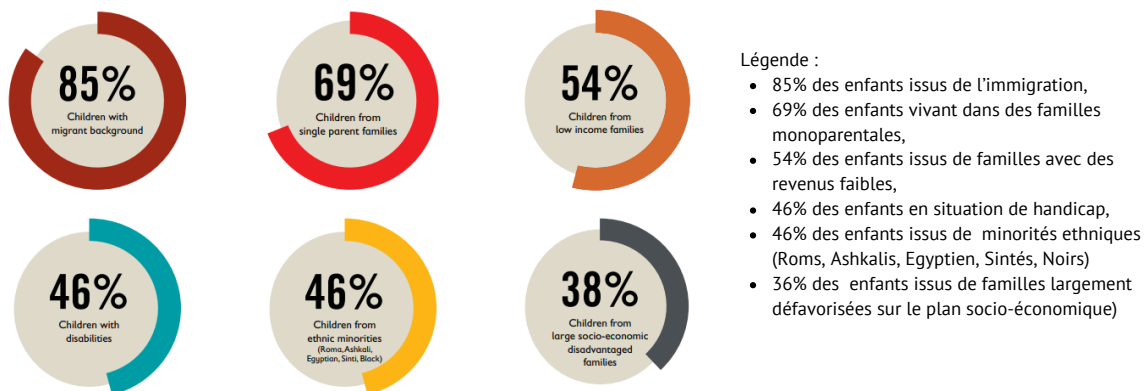


Figure 5 - Principaux groupes d'enfants à risque en Europe, (Save the Children, 2021) [13]

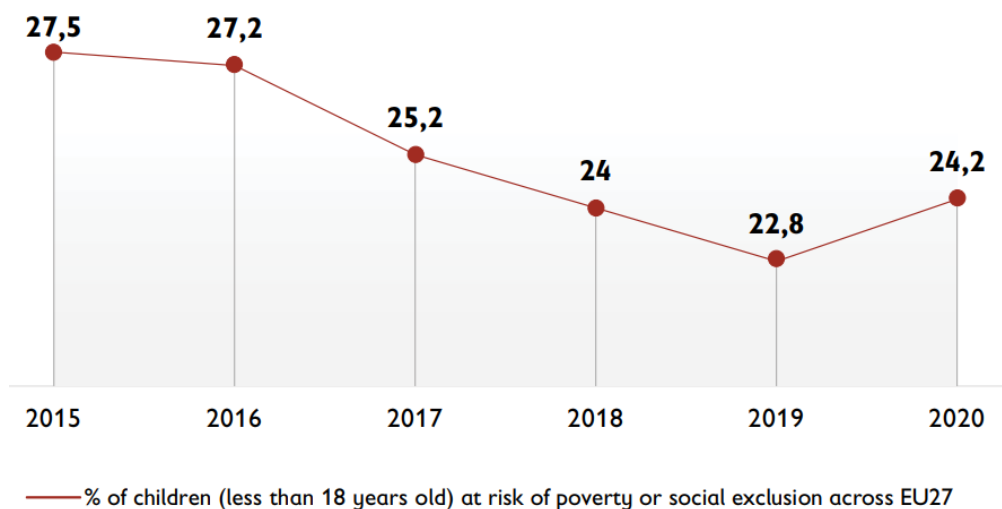
La pauvreté affecte les droits de l'enfant dans le sens où elle ne permet pas aux jeunes d'accéder aux mêmes services, comme aux soins de santé, à l'éducation et à un logement décent. La pauvreté rompt donc l'égalité des chances. Par exemple, les enfants vivant dans la pauvreté sont plus susceptibles de ne pas bien réussir à l'école et d'avoir des difficultés à trouver un emploi convenable. De plus, une exposition, même temporaire, à la pauvreté et aux privations pendant l'enfance peut avoir des conséquences dévastatrices impactant les personnes toute leur vie.

Enfin, la pauvreté des enfants est également préjudiciable à la société et à l'économie en général, car les personnes y étant été exposées auront besoin d'être soutenues tout au long de leur vie[14].

L'UE a récemment adopté un certain nombre d'initiatives pour lutter contre la pauvreté des enfants. Il s'agit notamment de la Garantie européenne pour l'enfant mentionnée ci-dessus, du Fonds social européen Plus (FSE+) invitant les États membres à allouer des ressources financières pour lutter contre la pauvreté des enfants et mettre en œuvre la Garantie européenne pour l'enfant à l'échelle nationale, et enfin, du plan d'action sur le Socle Européen des Droits Sociaux dont le but est de sortir au moins 5 millions d'enfants de la pauvreté d'ici à 2030.[15]

[14] Ibid., Save the children

[15] Ibid., Save the children



Source: Eurostat

\* break in time series, estimated, as of 19 November 2021 for 25 out of 27 EU Member States

Figure 6 - Pourcentage d'enfants (moins de 18 ans) en situation de pauvreté ou d'exclusion sociale dans l'UE des 27 (Eurostat, 2021)

Parmi les pays de l'UE, en 2021, c'est la **Roumanie** qui a déclaré la plus forte proportion de jeunes démunis sur le plan matériel et social, avec 23,1 %, suivie de la Bulgarie et de la Grèce[16].

En **France**, près de 3 millions d'enfants sont considérés comme pauvres. Ce nombre est en constante augmentation depuis 2008 : en 15 ans, 440 000 enfants ont basculé dans cette catégorie. Le taux de pauvreté des enfants de moins de 18 ans est de 21% : autrement dit, un enfant sur cinq est pauvre dans le pays[17]. Cela a des conséquences sur leurs chances d'insertion sociale et professionnelle car la précarité et la pauvreté s'accompagnent d'un isolement préjudiciable au développement des enfants. Il y a également 1,5 million de jeunes sans emploi qui ne sont ni en formation, ni à l'école, et que l'on appelle désormais les NEET (Not in Education Employment or Training - Sans emploi, ne suivant ni études ni formation). Ils doivent ainsi faire face à différentes difficultés : matérielles, financières mais aussi relationnelles car ces jeunes souffrent d'isolement ou sont en échec scolaire.

En **Irlande**, une étude de l'Institut de recherche économique et social (ESRI-Economic and Social Research Institute) a montré que la probabilité de tomber dans la délinquance à l'âge adulte est supérieure de 35 points de pourcentage chez les personnes ayant grandi dans la pauvreté par rapport aux personnes ayant grandi dans une situation financière "très bonne"[18]. Il est donc essentiel de soutenir les jeunes vivant des situations difficiles afin de lutter contre ce cercle vicieux.

Il faut également souligner que dans la plupart des pays du consortium et de manière générale dans l'Union Européenne, les conséquences de la crise du Covid-19 ont eu un impact particulièrement grave sur les enfants, les jeunes et les familles en situation de pauvreté. L'une des explications de ce phénomène est le manque d'opportunités financières et (im)matérielles en termes de travail, de revenus, de logement et d'opportunités numériques qu'a connu la période. Malheureusement, ce phénomène dépasse largement l'année 2020 et on prévoit qu'il s'aggrave dans les années à venir[19]. C'est pourquoi le pilier européen des droits sociaux propose trois objectifs européens à atteindre d'ici 2030 dans les domaines de l'emploi, des compétences et de la protection sociale. Lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale constitue l'un de ces objectifs. D'ici 2030, l'UE s'est donc fixé de sortir de la pauvreté 15 millions de personnes dont au moins 5 millions d'enfants [20].

[16] Social Justice Ireland (April 2023), Youth poverty across the EU, consulted on <https://tinyurl.com/49tvudf6>.

[17] Apprentis d'Auteuil (2016), « Qui sont les jeunes en difficulté aujourd'hui ? », consulted on <https://tinyurl.com/mpczm62f>

[18] The Economic and Social Research Institute (October 2022), Intergenerational poverty in Ireland, Number 150, consulted on <https://tinyurl.com/4pfra5mZ>

## 2.1.2 L'éducation

Comme l'a dit Nelson Mandela, "l'éducation est l'arme la plus puissante que vous puissiez utiliser pour changer le monde"[21]. En effet, la scolarité joue un rôle crucial dans la promotion de sociétés et d'économies inclusives, plus justes et plus prospères.

Tout d'abord, si l'éducation est gratuite dans la plupart des pays européens, il existe encore des coûts supplémentaires cachés qui créent une inégalité des chances[22]. Par exemple, les enfants issus des régions et des familles les plus pauvres obtiennent en moyenne de moins bons résultats à l'école que leurs camarades, parce qu'ils ne sont pas en mesure de bénéficier du même nombre d'activités extrascolaires, d'obtenir la même quantité de fournitures scolaires, d'entrer dans les mêmes écoles et surtout de recevoir le même soutien quant à l'aide aux devoirs[23]. Ainsi, l'accès à l'éducation et à la formation, au-delà de l'enseignement de base, est également déterminé par les ressources financières des individus et des familles, ce qui engendre des inégalités.

De plus, le fait d'être à l'école peut également exacerber les discriminations et les inégalités : les enfants défavorisés continuent d'être parmi les plus discriminés. Nombre d'entre eux sont encore inscrits dans des écoles spéciales ou placés dans des classes séparées au sein des écoles ordinaires. Par exemple, en **Belgique**, les statistiques montrent que les enfants des quartiers pauvres sont surreprésentés dans l'enseignement spécialisé. Dans les quartiers les plus défavorisés, 6 % des enfants sont inscrits dans l'enseignement spécialisé, alors que dans les quartiers les plus favorisés, seulement 1,5 % des enfants sont inscrits dans l'enseignement spécialisé[24]. Pourtant, l'objectif de l'éducation spécialisée n'est pas de résoudre les difficultés d'apprentissage liées à l'environnement social des enfants. C'est le manque de professionnels capables d'accompagner et de guider les jeunes défavorisés qui crée un réel fossé causant l'orientation par défaut des enfants défavorisés dans ces classes. Il est également important de noter que les demandeurs d'asile, les réfugiés, les migrants et les enfants issus de minorités ethniques sont également souvent exclus de l'éducation (ou n'y ont qu'un accès limité)[25].

Un autre aspect de l'éducation des jeunes est la relation qu'ils entretiennent avec leurs enseignants. Les jeunes en difficulté sont souvent considérés comme ceux qui ont de moins bons résultats scolaires et qui n'aiment pas l'école. Mais ils sont en même temps ceux qui se font disputer par leurs professeurs. Cependant, avoir une personne avec qui discuter – telle qu'un enseignant – a prouvé avoir une bonne influence sur les jeunes, notamment en les aidant à améliorer leur comportement.

[19] Ibid., Save the children

[20] Eurostat, "Glossary: At risk of poverty or social exclusion (AROPE)", consulted on <https://tinyurl.com/422jarzp>

[21] Oxford University Press (2017), Oxford Essential Quotations, Susan Ratcliffe, consulted on Oxford Essential Quotations - Oxford Reference

[22] Save the children (November 2021), Guaranteeing children's future : How to end child poverty and social exclusion in Europe, consulted on <http://bitly.ws/DkFd>

[23] Ibid.

[24] Romainville, A. (2015), « Le spécialisé en Communauté française, un enseignement spécial... pour les pauvres », Observatoire belge des inégalités, consulted on <https://tinyurl.com/38c5a3kz>

[25] Save the children (November 2021), Guaranteeing children's future : How to end child poverty and social exclusion in Europe, consulted on : <http://bitly.ws/DkFd>

En **Europe**, une petite minorité de jeunes de 15 à 19 ans ne suivent pas d'études, ne sont pas en formation et n'ont pas d'emploi (NEET). Mais ils représentent une proportion plus importante en Europe du Sud et particulièrement en Europe du Sud-Est et dans les pays du Caucase. Il s'agit donc d'un aspect important à prendre en considération lors de l'implémentation du projet SportyMentor. En Roumanie, un certain nombre de tendances récentes relatives au système éducatif indiquent des évolutions à la fois positives et inquiétantes en matière d'éducation : en 2017, le taux de décrochage scolaire dans le pays était le troisième plus élevé de l'Union européenne (18,1 %)[26]. Cependant, la plupart des jeunes roumains visent l'enseignement supérieur (licence ou plus). Cela montre l'écart existant entre la volonté des jeunes et les possibilités qui leur sont offertes.

La **pandémie de COVID-19** a rendu ces défis encore plus visibles et urgents.[27] En effet, la fermeture des écoles a renforcé les inégalités existantes. Les enfants issus de familles pauvres sont plus susceptibles de vivre dans des conditions qui rendent l'enseignement à domicile difficile. Par exemple, les parents ont tendance à avoir moins de compétences et de connaissances pour fournir un soutien adéquat à leurs enfants, et leur environnement ne permet pas toujours de faire face à de tels problèmes. Par exemple, suivre les cours en distanciel nécessite d'avoir un ordinateur fonctionnel, une connexion internet fiable et un endroit approprié pour travailler, or tous les enfants n'ont pas accès à ces ressources. L'accès à l'internet est une condition importante pour suivre un enseignement à domicile et pour ne pas prendre de retard à l'école, mais certains enfants n'y ont pas accès, ce qui creuse encore plus les inégalités.

### 2.1.3. Migration

D'un point de vue statistique et juridique, les pays européens partagent certaines définitions relatives aux migrants. À des fins de collecte de données statistiques, Eurostat distingue les immigrants de première génération - ceux qui sont nés en dehors du pays d'accueil et dont les parents sont également nés à l'étranger - et ceux de deuxième génération - ceux qui sont nés dans le pays d'accueil mais dont au moins l'un des parents est né à l'étranger [28]. Dans la plupart des systèmes éducatifs européens, les élèves immigrés ont tendance à obtenir de moins bons résultats que leurs camarades. Ils expriment également être moins à l'aise à l'école que leurs camarades nés dans le pays [29].

Parmi les migrants, les enfants constituent un groupe particulièrement vulnérable qui nécessite une attention spéciale et une protection juridique immédiate : selon l'UNICEF, un tiers des réfugiés et des migrants arrivés en Europe sont des enfants[30]. En migrant, ils veulent échapper aux persécutions, aux conflits armés, à des conditions de privation graves et à des violations des droits humains, et ils veulent accéder à de nouvelles opportunités ou à une vie meilleure. Il arrive qu'ils se déplacent avec leur famille, mais ils peuvent aussi migrer seuls.

[26]Eurostat (2018), Europe 2020 education indicators in 2017- The EU has almost reached its target for share of persons aged 30 to 34 with tertiary education, consulted on <https://tinyurl.com/2p8e89fx>

[27]European Commission, « Pathways to School Success », consulted on <https://tinyurl.com/s5y46up>

European Commission (January 2019), Integrating students from Migrant Backgrounds into Schools in [28]Europe, consulted on <https://tinyurl.com/f6kw87nt>

[29]Ibid.

[30]Unicef, Refugee and migrant children in Europe, consulted on <https://tinyurl.com/yz5mvvay>

Les enfants migrants sont confrontés à des difficultés particulières, comme l'apprentissage d'une nouvelle langue ainsi que les traumatismes et le stress engendrés par leur voyage et leur arrivée dans un nouveau pays. Toutes ces difficultés les affectent grandement et ne leur permettent pas d'atteindre leur plein potentiel[31]. Dès lors, l'Union Européenne a décidé de faire de l'inclusion le principe directeur de sa prochaine stratégie globale autour des droits de l'enfant. Celle-ci aura pour but de garantir que tous les enfants, indépendamment de leur origine, de leurs capacités, de leur milieu socioéconomique, de leur statut juridique et de leur statut de résident, aient les mêmes droits et puissent bénéficier de la même protection. Par ailleurs, certains secteurs peuvent s'investir pour les soutenir : le secteur de la jeunesse, et le travail des jeunes en particulier permettent aux jeunes migrants d'acquérir des aptitudes et des compétences par le biais de l'apprentissage non formel. C'est nécessaire car la transition vers l'âge adulte et le passage de l'école au travail peuvent être particulièrement difficiles pour les enfants migrants récemment arrivés, en particulier les mineurs non accompagnés, en partie parce que les mesures de soutien cessent souvent lorsqu'ils atteignent 18 ans. Préparer cette transition en amont – en soutenant leurs résultats scolaires, en les accompagnant dans leur scolarité ainsi que dans leur formation professionnelle, et en leur offrant de l'aide sous la forme d'un système de mentorat – peut s'avérer particulièrement efficace.

La migration est un sujet controversé en **Roumanie** depuis la chute du communisme, mais l'attention portée à la question s'est considérablement accrue ces dernières années. Selon un rapport des Nations Unies sur les migrations internationales, entre 2007 et 2015, environ 3,4 millions de Roumains ont émigré, ce qui place le pays à la deuxième place mondiale en termes de taux de croissance de l'émigration entre 2007 et 2015, après la Syrie[32]. Il est clair que les problèmes migratoires de la Roumanie se sont considérablement aggravés depuis que le pays a été officiellement admis dans l'Union européenne et que ses citoyens ont été autorisés à se déplacer librement et à travailler dans les États membres de l'UE[33]. Face à la pauvreté et au manque d'opportunités dans le pays, de nombreux jeunes ont choisi d'émigrer. Ce phénomène d'émigration est souvent analysé sous deux angles. Dans un premier temps, il est vu comme un mécanisme par lequel la main-d'œuvre roumaine potentielle part à l'étranger, réduisant ainsi la taille et la capacité de l'économie nationale roumaine. Dans un second temps, il est vu comme un instrument de lutte contre la pauvreté, à la fois puisqu'il offre des opportunités économiques à des personnes marginalisées en Roumanie, mais aussi parce que les travailleurs roumains situés à l'étranger sont nombreux à envoyer des fonds à leurs proches dans le pays, ce qui représente un transfert d'argent important.

Au **Portugal**, le phénomène de migration est composé de deux mouvements complémentaires. D'une part, alors que près de 2 jeunes sur 5 sont au chômage dans le pays, certains d'entre eux cherchent des opportunités à l'étranger, quittant ainsi le Portugal[34]

[31] European Commission (January 2019), Integrating students from Migrant Backgrounds into Schools in Europe, consulted on <https://tinyurl.com/f6kw87nt>

[32] Business Review (February 2018), 3.4 million Romanians left the country in the last 10 years; second highest emigration growth rate after Syria, consulted on <https://tinyurl.com/mr3czu4x>

[33] Sandu Dumitru, Georgiana Toth, and Elena Tudor. 2018. "The Nexus of Motivation–Experience in the Migration Process of Young Romanians." *Population, Space and Place* 24 (1): e2114.

[34] International Labour Organization (August 2013), Educated youth migrate for a brighter future, consulted on <https://tinyurl.com/4hyrzhw2>

D'autre part, comme le marché du travail portugais est très actif, le pays est ouvert aux immigrants depuis des décennies[35]. Par ailleurs, comme les citoyens de l'UE ont le droit de vivre et de travailler dans tous les États membres, le Portugal perd beaucoup de ses propres ressortissants au profit des salaires plus élevés de pays comme la France et l'Allemagne, et dépend d'une main-d'œuvre bon marché provenant de l'extérieur des frontières de l'UE pour faire tourner son économie.

Une fois de plus, le **COVID-19** a eu des conséquences importantes sur les jeunes migrants. La suspension de procédures telles que l'enregistrement, la demande d'asile et l'évaluation de la minorité des MENA a eu un impact particulier sur l'accès aux services qui leurs sont proposés et dans certains contextes l'accès à un abri approprié a largement été compromis. Le regroupement familial a été retardé par la suspension des procédures d'asile, le retard observé par les services consulaires dans les pays tiers et des options de vol limitées. Les mesures d'éloignement physique et de confinement ont exacerbé les problèmes déjà existants en termes de surveillance individuelle, de gestion des dossiers et de soutien aux personnes migrantes. L'accès à l'éducation a été un défi, en particulier dans les centres d'accueil, car les enfants n'ont pas toujours pu bénéficier de conditions favorables à l'apprentissage en ligne en témoigne la surpopulation dans les centres d'accueil[36].

#### 2.1.4 Fracture numérique

Avec la démocratisation de l'accès au numérique en Europe et dans le monde, le débat sur la "fracture numérique" a évolué ces dernières années. Au départ, il s'agissait des inégalités liées à l'accès à la technologie numérique. Cependant, il est apparu que cette définition était trop restrictive, ce qui a conduit à l'introduction des concepts de fracture de deuxième, voire de troisième degré. De plus en plus, l'attention se porte sur les inégalités sociales liées à l'utilisation du numérique.

Dans sa stratégie pour les droits de l'enfant, le Conseil de l'Europe a présenté six thèmes principaux, dont l'un était la relation aux technologies numériques. De fait, l'une des réalisations de SportyMentor ira dans ce sens : il s'agit du développement d'une application mobile pour permettre aux mentors et aux mentees de communiquer et de choisir des activités sportives à mettre en place. Dès lors, il semble crucial d'explorer les désavantages pouvant être générés par la société numérique.

Les enfants et les jeunes sont considérés comme des natifs du numérique. Le monde en ligne leur offre de nombreuses possibilités d'apprentissage, d'interactions sociales, de développement de compétences, de jeu, d'organisation de la vie quotidienne et de connexion avec leurs pairs, ce qui les place dans l'imaginaire collectif comme des experts. Or de nombreux acteurs du secteur de l'inclusion numérique ont exprimé le besoin de déconstruire cette image. Tout d'abord, tous les enfants n'ont pas le même accès à internet et aux outils numériques. S'ils y ont accès, ils naviguent facilement sur Internet et les réseaux sociaux, mais cela ne signifie pas qu'ils possèdent les compétences numériques nécessaires pour travailler avec ces outils. De plus, le monde numérique renferme également des menaces (les abus, le cyberharcèlement, les discours haineux, les contenus préjudiciables et la désinformation) dont il faut les protéger. Enfin, la surexposition aux écrans peut entraîner des problèmes de santé.

[35]Makan, A. (May 2022), How Portugal Quietly Became a Migration Hub, Foreign Policy Magazine, consulted on <https://tinyurl.com/2swe78r9>

[36] UNHCR, UNICEF and IOM (June 2020), Refugee and Migrant Children in Europe Accompanied, Unaccompanied and Separated, consulted on <https://tinyurl.com/5atbp939>

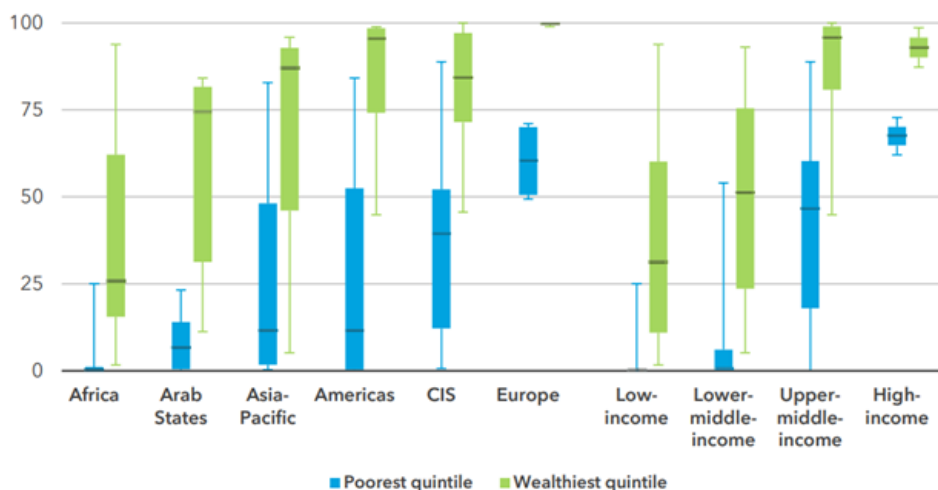


Figure 7 : Disparités dans l'accès à Internet entre les riches et les pauvres (Union internationale des télécommunications, 2022)[37] : Pourcentage d'enfants âgés de 3 à 17 ans, issus des quintiles les plus pauvres et les plus riches, ayant accès à Internet à domicile, par région et par groupe de revenu.

Très attentive à cette question, la Commission européenne a lancé un nouveau plan d'action pour l'éducation numérique (2021-2027)[38], dans lequel elle entend renforcer "les aptitudes et compétences numériques utiles à la transformation numérique". Le premier volet du plan, consacré à l'acquisition des "aptitudes et compétences numériques de base dès le plus jeune âge", comprend l'enseignement de la culture numérique - pour lutter contre la désinformation notamment - ainsi que les moyens d'acquérir une "bonne connaissance et compréhension des technologies à forte intensité de données, telles que l'intelligence artificielle". Au sein de l'Union européenne, deux pays se distinguent par leurs très bons chiffres en matière d'inclusion numérique des jeunes : seuls 3 % des jeunes Croates expriment de grandes difficultés avec la technologie numérique, et 4 % des jeunes Islandais[39]. Ces résultats s'expliquent par un changement de leur système éducatif, entamé en 2014, rendant les ressources numériques plus accessibles et pleinement intégrées aux programmes scolaires. La plupart des systèmes scolaires européens ont donc une grande marge de progression pour lutter efficacement contre ces inégalités numériques. A tout âge, poser les bases d'une culture numérique est essentiel pour démarrer une vie numérique saine en ouvrant le champ des possibles en toute sécurité.

En **Roumanie**, comme le montrent les données, le temps de loisirs et l'utilisation de l'internet sont liés dans le sens où la plupart des jeunes Roumains utilisent Internet pour leurs activités de loisirs. La plupart d'entre eux utilisent Internet pour communiquer avec leurs amis (84,6 %) ou pour utiliser des réseaux sociaux (79,7 %). Une grande partie d'entre eux utilisent Internet pour télécharger/écouter de la musique (59,3 %) ou télécharger/regarder des films et des vidéos (52,4 %). Un aspect positif est que 55,1 % des personnes interrogées utilisent Internet à des fins scolaires, éducatives et professionnelles. L'utilisation d'Internet est liée aux traits de caractère et à l'éducation.

[37] International Telecommunication Union (ITU, 2022), *Global Connectivity Report*, consulted on <https://rb.gy/o2ww4>

[38] European Commission, *Digital Education Action Plan (2021-2027)*, consulted on <https://tinyurl.com/yc7wmdsw>

[39] Bamas, A., Pasquier-Avis, L., Uhart, T. (January 2022), *Les jeunes Français, victimes insoupçonnées de la précarité numérique*, Le Monde, consulted on <https://tinyurl.com/3x44r3na>



À cet égard, 49,7 % des jeunes dont les deux parents n'ont pas fait d'études secondaires ont indiqué qu'ils n'utilisaient jamais Internet pour l'éducation, l'école ou le travail, alors que seulement 10,8 % de ceux dont les deux parents ont obtenu un diplôme d'études secondaires ou supérieures ont déclaré la même chose. Dans le même temps, 27,5 % des personnes interrogées dont les parents n'ont pas terminé leurs études secondaires utilisent souvent Internet pour les réseaux sociaux, et seuls 8,5 % de ceux dont les parents sont instruits l'utilisent pour la même raison.

La **France** se situe au 12<sup>e</sup> rang de l'indice DESI 2022[40]. Grâce à un effort soutenu en faveur de la numérisation, la France a obtenu de meilleurs résultats que prévu ces dernières années : par exemple, 62 % des Français possèdent des compétences numériques de base. Cependant, si la majorité des moins de 18 ans sont très à l'aise avec le côté « ludique » d'Internet et sont considérés comme des « digital natives » (natifs du digital), 17% d'entre eux éprouvent de réelles difficultés avec les démarches administratives, comme l'a affirmé le Défenseur des droits en 2019[41]. Pour lutter contre l'illettrisme numérique, 270 établissements scolaires et plusieurs établissements d'enseignement supérieur sont impliqués dans un programme en ligne, le programme PIX, gratuit créé pour que les utilisateurs puissent mesurer et développer leurs compétences numériques .:

Au **Portugal**, comme dans de nombreux pays d'Europe, le COVID-19 a impacté les organisations travaillant avec les jeunes. Ces dernières ont rapporté que les jeunes les plus vulnérables avaient rencontré d'importants obstacles pour travailler à distance avec eux, car beaucoup n'avaient pas d'ordinateur ou d'appareil électronique. Cependant, les organisations ont essayé de trouver des solutions à ce problème, et éviter de creuser le fossé numérique[42].

## 2.2 Santé

En plus du statut socio-économique, la santé est un élément important pour comprendre qui sont les jeunes défavorisés et ce qui peut les amener à développer des comportements difficiles. L'OMS définit la santé comme "un état de bien-être complet, physique, mental et social, qui ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité[43]". La santé est une mesure clé de la qualité de vie étroitement liée aux différences socio-économiques, car il apparaît que les personnes les plus pauvres ont tendance à être en moins bonne santé et à mourir plus jeunes que les personnes plus aisées[44]. D'autres facteurs, tels que les conditions de vie et de travail, l'alimentation, l'activité physique, le tabagisme, la consommation d'alcool, la qualité des services de santé disponibles et les politiques publiques qui y sont liées (à l'instar de la protection sociale) peuvent également jouer un rôle important sur la santé d'une personne. Dans cette section, nous nous concentrerons sur la santé physique et la santé mentale.

[40] Since 2015, the European Commission has been measuring the digital skills of its citizens between the ages of between 16 and 74 years old thanks to the DESI3 (the Digital Economy and Society Index). European Commission (July 2022), « Digital Economy and Society Index (DESI) 2022 », consulted on <https://tinyurl.com/mpef8rmr>

[41] Défenseur des droits (2019), Rapport - Dématérialisation et inégalités d'accès aux services publics, consulted on <https://tinyurl.com/25nh4dt9>

[42] Benedito, C. (2022). AHEAD Bairros — AHEAD. AHEAD, consulted on <https://ahead.org.pt/>

[43] World Health organization – WHO , Health and Well-being, consulted on <http://bitly.ws/DkfV>

[44] Eurostat (July 2020), Being Young in Europe today – Health, consulted on <http://bitly.ws/Dkd2>

## 2.2.1 Santé physique

La santé physique peut être définie comme un état de bien-être dans lequel toutes les parties internes et externes du corps, les organes, les tissus et les cellules fonctionnent correctement comme ils sont censés le faire[45]. Deux facteurs influent sur la santé physique : la nutrition et l'activité physique. L'OMS recommande que les enfants et les adolescents âgés de 5 à 17 ans consacrent en moyenne 60 minutes par jour à la pratique d'une activité physique modérée à soutenue et limitent le temps sédentaire, en particulier le temps de loisirs passé devant un écran[46]. Il est prouvé que la pratique d'une activité physique régulière contribue à la prévention de plusieurs maladies, au maintien d'un poids corporel sain et peut améliorer la santé mentale, la qualité de vie et le bien-être[47]. Avoir une alimentation saine, et pratiquer une activité physique sont des choses essentielles au développement physique et mental des enfants.

Aujourd'hui encore, dans l'UE, des enfants souffrent de la faim, en particulier les enfants issus des communautés roms, les enfants sans abri et les enfants migrants, ce qui les rend plus vulnérables aux maladies et les empêche de développer leur cerveau correctement. D'autre part, l'accessibilité accrue des aliments mauvais pour la santé et le manque d'activité physique peuvent entraîner le surpoids et l'obésité chez les enfants. Par exemple, en 2018, près d'un jeune de 15 ans sur cinq était en surpoids ou obèse dans l'Union Européenne.[49]

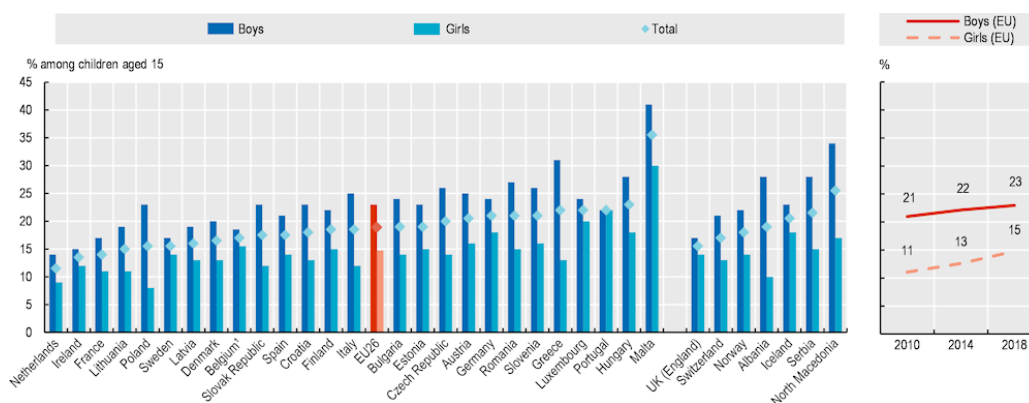


Figure 8 - Taux de surpoids et d'obésité chez les jeunes de 15 ans, 2018 et tendances depuis 2010 (OECD, 2020)

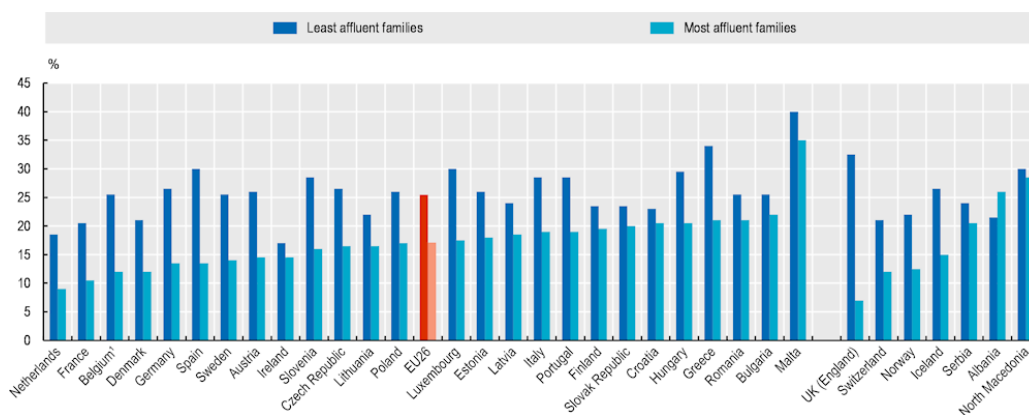


Figure 9 - Taux de surpoids et d'obésité chez les jeunes de 11, 13 et 15 ans en fonction de l'aisance familiale, 2018 (OECD, 2020)

[45] Virginia Wesleyan University, *Health & Wellness: Physical Health*, consulted on <http://bitly.ws/Dkiv>

[46] WHO (October 2022), *Physical activity*, consulted on <http://bitly.ws/Dkx>

[47] Ibid.

[48] European Commission, *EU strategy on the rights of the child*, consulted on <http://bitly.ws/Dkn>

[49] Organisation for Economic Co-operation and Development [OECD] (2020), *Health at a Glance : Europe 2020: State of Health in the EU Cycle*, consulted on <http://bitly.ws/Dkix>

En **Belgique**, chez les jeunes de 11 à 17 ans, seuls 20 % des garçons et 17 % des filles effectuent les 60 minutes d'activité physique modérée à intense par jour[50] recommandées par l'OMS. Selon le rapport Health Behaviour in School-aged Children (comportement de santé chez les enfants en âge d'aller à l'école) la pratique d'au moins 60 minutes d'activité physique par jour est généralement un phénomène observable chez les familles aisées[51].

Dans l'Union Européenne, l'accent est mis sur l'éducation et la promotion de la pratique d'activités physiques chez les enfants et les jeunes. Selon la base de données de l'OMS, les 27 pays membres disposent chacun d'un plan d'action national pour la promotion du sport et intègrent l'éducation physique dans leurs programmes scolaires.

### 2.2.2 Santé mentale

L'adolescence est une étape cruciale de la vie qui détermine l'état de santé physique et mentale d'une personne. Cette période de profonds changements identitaires accentue la vulnérabilité des jeunes, qui deviennent plus enclins aux comportements à risque. Les problèmes de santé mentale des adolescents sont très répandus et peuvent parfois être liés à l'isolement, à leur environnement éducatif, à la pauvreté, et à l'utilisation prolongée des outils numériques.

Dans le monde, jusqu'à 20 % des enfants connaissent des problèmes de santé mentale qui, s'ils ne sont pas traités, influencent gravement leur développement, leur niveau d'éducation et leur potentiel à vivre une vie épanouie[52]. Dans un rapport qui devrait tirer la sonnette d'alarme dans les capitales européennes, l'UNICEF a averti qu'en Europe, le suicide est la deuxième cause de décès chez les jeunes[53]. Par ailleurs, il a été démontré une fois de plus que la pandémie Covid-19 a aggravé la santé mentale des jeunes : pendant cette période, le taux de jeunes souffrant d'anxiété, de solitude, de dépression a singulièrement augmenté.

En **Irlande**, la santé mentale a été un sujet d'actualité ces dernières années, neuf animateurs de jeunesse sur dix estimant qu'il s'agit du plus grand défi de la pandémie. 85 % d'entre eux déclarent que les 12 derniers mois ont été extrêmement difficiles pour les jeunes dont ils s'occupent et 82 % prévoient de graves dommages à long terme pour les jeunes de leurs communautés[54]. Le pays a également constaté une forte augmentation des comportements antisociaux, ainsi que des abandons scolaires précoces.

Selon l'Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale (INSERM), en **France**, 1 enfant sur 8 souffre d'un trouble mental, et cette statistique s'élève à 1 sur 5 chez les adolescents. Ces troubles sont principalement d'ordre émotionnel (troubles anxieux ou de l'humeur) et comportemental (troubles de l'hyperactivité et rébellion[55]). L'INSERM a démontré que ces troubles sont liés à plusieurs facteurs : les facteurs sociodémographiques, les habitudes de vie, les événements survenus pendant l'enfance et la morbidité psychiatrique des parents.

[50] Belgique en bonne santé, Activité physique, consulted on <https://tinyurl.com/y4k5m3fb>

[51]SIPES (2018), HBSC - Health Behaviour in School-aged Children, consulted on <https://tinyurl.com/4ra376ca>

[52]European Commission (March 2021), EU Strategy on the rights of the child, consulted on <https://ii1.su/mXcp9>

[53]UNICEF (October 2021), A worsening mental health situation for Europe's children, consulted on <https://urlz.fr/j66D>

[54]Smyth, E., Darmody, M. (May 2021), Risk and Protective Factors in Adolescent Behaviour, Economical and Social Institute Research, consulted on <https://tinyurl.com/msvr7hnh>

[55] INSERM (March 2015), Le nouveau visage de nos adolescents. Salle de presse, consulted on <https://tinyurl.com/2naxv5us>

En **Belgique**, plus d'un jeune sur deux (58%) déclare avoir rencontré des difficultés mentales ou psychologiques. Les symptômes peuvent être graves : 45% des jeunes disent avoir éprouvé des sentiments de panique, des crises d'angoisse, un sentiment de solitude, une perte d'appétit ou un manque de sommeil excessif. Autre constat : les filles sont les premières touchées. Elles se sentent plus seules, plus stressées et plus inquiètes pour l'avenir que les garçons[56]. En Europe en général, de nombreux enfants ont connu des crises d'angoisse pendant la période de rentrée scolaire, développant ainsi des troubles alimentaires comme l'anorexie ou la boulimie, des troubles du comportement comme l'anxiété ou la dépression et parfois des crises d'angoisse. Dans certains cas, les enfants sont confrontés à des formes de violences intrafamiliales, ce qui impacte également grandement leur santé mentale.

Au **Portugal**, de nombreuses études ont montré que les mesures mises en place pour endiguer la pandémie de COVID-19 avaient eu un impact important sur le bien-être des enfants et des adolescents[57]. En effet, les personnes interrogées rapportent avoir ressenti une baisse de la qualité de leur vie dans les domaines suivants[58] : (1) la santé physique - en particulier en ce qui concerne les soins personnels (2) le bien-être psychologique - en termes de changement émotionnel (3) les relations sociales – à cause de l'éloignement et du manque de contact avec leurs amis et leur famille et de l'isolement social (4) les relations avec leur environnement - en ce qui concerne leur peur de l'infection et, surtout, leur préoccupation quant à la protection des autres. Ainsi l'on comprend que l'impact négatif des mesures prises pour lutter contre le COVID-19 est visible sur les enfants et sur les jeunes, et ce dans de nombreux pays.

Comme l'indique l'OMS[59] : "La santé mentale est fondamentale pour notre capacité collective et individuelle, en tant qu'êtres humains, à penser, à s'exprimer, à interagir les uns avec les autres, à gagner sa vie et à en profiter. Sur cette base, la promotion, la protection et le rétablissement de la santé mentale peuvent être considérés comme des préoccupations vitales pour les individus, les communautés et les sociétés du monde entier".

## 2.3 Comportements difficiles

En plus des situations mentionnées ci-dessus pouvant être sources de désavantages, le consortium SportyMentor souhaite accorder une attention particulière aux jeunes ayant des comportements difficiles. Dans le cadre de ce projet, nous définissons les "comportements difficiles chez les jeunes" comme des attaques contre des personnes en position d'autorité (parents, enseignants, etc.), telles que le manque de respect, les moqueries ou les agressions verbales. S'ils sont poussés à l'extrême, ces comportements peuvent devenir violents, ce qui peut avoir des conséquences telles que l'expulsion de l'école, l'éclatement de la famille en raison de l'incapacité des parents à contrôler le jeune, des démêlés avec la justice ou l'incapacité pour le jeune de se maîtriser suffisamment pour conserver un emploi. Quand cela arrive, le jeune peut se rapprocher de gangs ou de personnes qui ne sont pas bonnes pour lui et s'engager dans une spirale descendante dont il est très difficile de sortir.

[56] Montay, J., F.C (December 2021), Santé mentale : plus d'un jeune sur deux a des difficultés mais n'ose pas voir un professionnel par "peur de stigmatisation", RTBF, consulted on <https://tinyurl.com/4wfkjrsy>.

[57] Neves, C. (July 2021), Impacto indireto da covid-19 é maior nos jovens: mais peso, pior sono, mais álcool e drogas, consulted on <https://tinyurl.com/ycr8yhrd>

[58] Magalhães, C., Amante, M. J., Xavier, P., & Fonseca, S. (2021). Reflexões em torno da COVID-19: famílias, crianças e jovens em risco.

[59] Ibid

Au cours des ateliers, nous avons interrogé les différents experts sur cette question afin de compléter notre définition de "comportements difficiles". En **France**, l'accent a été mis sur la distinction entre les comportements non pathologiques (non liés à un diagnostic médical) et les comportements pathologiques (liés à un trouble ou à un handicap diagnostiqué par un médecin). En **Roumanie**, un comportement difficile est un comportement qui interfère avec la sécurité ou l'apprentissage de l'élève ou des autres élèves. Pour les experts **irlandais**, il s'agit d'un comportement qui peut exclure un jeune de la vie normale, souvent destructeur pour lui ou son entourage. Pour les experts **portugais**, il s'agit d'un comportement défiant constamment l'autorité, se conformant aux normes et règles avec difficultés, et d'un dépassement constant des limites. Enfin, en **Belgique**, les experts ont souligné qu'un jeune ne doit pas nécessairement avoir un comportement difficile pour être considéré comme étant en difficulté.



# COMMENT AIDER ET SOUTENIR LES JEUNES DÉFAVORISÉS?

L'un des principaux objectifs de ce guide est de fournir des éléments scientifiques pour l'élaboration d'un programme fondé sur des données probantes et axé sur les besoins des enfants et des jeunes. La section suivante explore ces besoins à travers le cadre d'apprentissage social et émotionnel développé par la méthode CASEL (Collaborative for Academic, Social, and Emotional Learning - collaboration pour l'apprentissage scolaire, social et émotionnel, en français) et la manière dont ces besoins peuvent être comblés par la pratique d'une activité physique et l'établissement d'une relation de mentorat. Cette approche servira de base à la création d'un programme contribuant à la création de communautés sûres, saines et inclusives.

## 1. Besoins sociaux et émotionnels des jeunes

Selon la méthode CASEL, l'apprentissage social et émotionnel peut être défini comme une partie intégrante de l'éducation et du développement humain. Plus encore, cela constitue la voie par laquelle les jeunes et les adultes acquièrent et appliquent les connaissances, les aptitudes et les attitudes nécessaires pour se développer sainement. C'est ce qui permet d'apprendre à gérer ses émotions, d'atteindre ses objectifs personnels, de ressentir et de montrer de l'empathie, d'établir et de maintenir des relations de soutien et de prendre des décisions responsables et bienveillantes. [60]. Les compétences sociales et émotionnelles peuvent également être considérées comme la capacité d'une personne à réguler ses émotions, à gérer ses relations sociales et à prendre des décisions responsables. [61] Ces compétences permettent aux enfants et aux jeunes d'établir des relations de confiance sécurisées, de travailler en équipe, de faire preuve de persévérance et d'intelligence émotionnelle et de résoudre des problèmes tout en étant capables de faire face à des situations défavorables [62].

[60] Collaborative for Academic, Social, and Emotional Learning [CASEL]. (2015). Social and emotional learning core competencies. Consulted on <http://casel.org>.

[61] Heckman, J. & Kautz, T. (2012) 'Hard Evidence on Soft Skills', *Labour Economics*, 19(4), pp. 451-464

[62] McLaughlin, T, Aspden, K & Clarke, L (2017) How do teachers support children's social-emotional competence? *Strategies for teachers*. *Early Childhood Folio*, 21(2) pp 21- 27

Ces compétences se développent généralement chez les très jeunes enfants ayant bénéficié de soins attentifs et d'expériences éducatives épanouissantes les motivant à développer de telles compétences[63].

De manière générale, les chercheurs affirment qu'il est nécessaire de se concentrer sur le développement de compétences émotionnelles dès l'enfance car les enfants ayant pu les développer en grandissant ont moins de probabilité d'être considérés comme « désavantagés » que les autres[64]. La littérature suggère également que ces compétences sociales et émotionnelles devraient être mises en avant dans les contextes éducatifs. Ainsi les chercheurs prônent l'alphabétisation émotionnelle (notamment via la prise de conscience de soi), et l'apprentissage de compétences sociales (comme l'empathie et l'autorégulation).

Il s'avère qu'il existe un lien interdépendant entre les compétences socio-émotionnelles que les jeunes peuvent développer et leur intelligence émotionnelle, dès lors ils ont tout intérêt à développer ces compétences[65]. Cependant, il faut garder à l'esprit que les jeunes défavorisés n'évoluent pas toujours dans des environnements familiaux, socio-économiques et éducatifs permettant les conditions nécessaires au développement de ces compétences.

Dans la méthode CASEL, la notion d'apprentissage social et émotionnel fait progresser l'excellence en matière d'éducation grâce à la collaboration instituée entre l'école, la famille et la communauté. De tels liens créent des environnements et des expériences d'apprentissage reposant sur des relations de confiance et de collaboration ainsi qu'un programme et un enseignement rigoureux significatifs permettant de lutter contre les inégalités et de contribuer à la création de communautés sûres, saines et justes[66].

Ainsi, la méthode CASEL établit un lien clair entre la recherche, la politique et la pratique, le tout étayé par le travail d'experts (praticiens, universitaires et décideurs politiques).



**Légende :**

- Le haut des cercles bleus (extérieur vers intérieur) : Communautés, familles et soignants, écoles, salles de classe
- Le diagramme coloré : gestion de soi (orange à droite), prise de décision responsable (jaune), compétences relationnelles (vert en bas), conscience sociale (vert en bas à gauche), conscience de soi (haut à gauche)
- Le bas des cercles bleus (intérieur vers extérieur) : Construction de l'apprentissage sociale et émotionnel, d'un bon climat dans la classe, culture, pratiques et politiques à l'échelle de l'école, Partenariat authentique, aligner les opportunités d'apprentissage

Figure 10 - La méthode (CASEL, 2020) [67]

[63] Ibid, McLaughlin et al.

[65] Vaida, S. (2016) *Social-Emotional Competence Development in Young Adults: A Theoretical Review*. Studia UBB Psychol-Paed, LXI, 1, pp 107-122

[66] Ibid CASEL (2015)

[67] CASEL (2020), CASEL'S SEL framework : What are the core competence areas and where they promoted ?, retrieved from <https://t.ly/UuaRU>

## 2. La pratique d'une activité physique pour répondre aux besoins émotionnels des jeunes

Utiliser la pratique d'une activité physique et/ou du sport pour soutenir les jeunes défavorisés est devenu un élément prévalent dans les discours de l'UE pour lequel de nombreux efforts ont été mis en place – notamment dans l'agenda européen de 2020. Ce constat peut être étayé par un grand nombre d'ouvrages qui confirment l'impact positif de la pratique d'activités sportives sur le développement psychologique, culturel et comportemental des individus, en plus des progrès physiques généralement attendus.[68] Plusieurs institutions européennes reconnaissent le potentiel de l'éducation physique et du sport comme moyens de développer des compétences sociales éthiques et morales telles que : la citoyenneté active[69], les attitudes de coopération[70] (telle que la régulation des émotions[71]) ainsi que le travail en équipe, la loyauté, l'abnégation, le comportement éthique et la persévérance[72].

Les recherches montrent également le potentiel du sport et de la pratique d'une activité physique pour éduquer les jeunes en promouvant le respect de soi et des autres, ainsi que la responsabilité personnelle, l'autorégulation, les compétences de communication, la motivation et la conscience de soi[73]. Selon les auteurs, lorsque l'on compare les enfants qui pratiquent un sport aux enfants qui n'en pratiquent pas, les enfants qui pratiquent des activités sportives ont un niveau d'autorégulation plus élevé que les enfants qui n'en font pas.

Juyal & Dandona (2012[74]) soutiennent que cela s'explique par le fait que la pratique d'une activité sportive permet de réguler les interactions individuelles et collectives puisque tous les participants doivent s'autoréguler dans le but d'atteindre un objectif commun. Ils précisent que le sport confère aux participants une arène grâce à laquelle ils peuvent s'exprimer mais également apprendre à contrôler leurs émotions et à les canaliser en domptant par exemple les comportements agressifs de manière appropriée et socialement acceptée.

Hellison (2010) a, quant à lui, reconnu le lien entre la pratique d'une activité physique et le développement de compétences sociales et émotionnelles essentielles grâce au modèle d'enseignement de la responsabilité personnelle et sociale (1985, 1995 et 2003). Ce modèle souligne la nécessité d'enseigner, par le biais du sport et de l'activité physique, des valeurs et des comportements pouvant contribuer au développement positif des élèves. Le modèle d'Hellison identifie deux valeurs associées au bien-être et au développement personnel : la gestion de soi (niveau 1) et l'effort (niveau 2). Deux autres valeurs sont associées à l'intégration et au développement social : le respect des sentiments et des droits d'autrui (niveau 3) et la bienveillance (niveau 4).

[68] Hellison, D. (2010). Teaching personal and social responsibility through physical activity. Cahmpaign, IL: Human Kinetics.

[69] Banks, J. (2008). Diversity and citizenship education in global times. Education for citizenship and democracy, pp. 57-70

[70] Bailey, R. (2005). Evaluating the relationship between physical education, sport and social inclusion. Educational review, 57(1), pp. 71-90

[71] Hellison, D. (2010). Teaching personal and social responsibility through physical activity. Cahmpaign, IL: Human Kinetics.

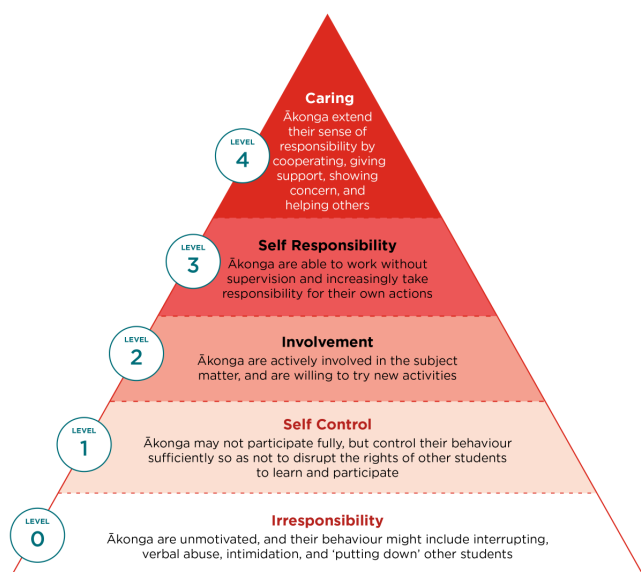
[72] Rudd & Stoll (2004) 'What type of character do athletes possess? An empirical examination of college athletes versus college non athletes with the RSBH value judgment inventory', The Sport Journal. 7(2),

[73] Ubago-Jiménez, J. , González-Valero, G. , Puertas-Molero, P., & García-Martínez, I. (2019). Development of Emotional Intelligence through Physical Activity and Sport Practice. A Systematic Review. Behavioral Science. (9:44). doi:10.3390/bs9040044

[74] Juyal, S.L & Dandona, A (2012) Emotional Competence of sports and non-sports personnel: A comparative study. IJBS, 27, p41-52



### Hellison's Model of Social Responsibility



### Légende (de bas en haut) :

- Niveau 0 : Irresponsabilité : Les élèves ne sont pas motivés et leur attitude peut inclure des interruptions, des abus verbaux, des intimidations ainsi que le rabaissement d'autres élèves.
- Niveau 1 : Contrôle de soi : Les élèves ne participent pas complètement, mais contrôlent leur attitude suffisamment pour ne pas déroger aux droits des autres élèves et les laissent apprendre et participer.
- Niveau 2 : Investissement : Les élèves sont activement investis dans la matière concernée et sont prêts à essayer de nouvelles activités.
- Niveau 3 : Responsabilité personnelle : Les élèves sont capables de travailler sans supervision et prennent de plus en plus les responsabilités de leurs actions.
- Niveau 4 : Attention : Les élèves ont étendu leur sens des responsabilités en coopérant, en se supportant, en montrant de l'intérêt et en aidant les autres.

Figure 10 : Adaptation du modèle de responsabilité sociale d'Hellison (ministère de l'éducation de Nouvelle-Zélande [76])

Sachant qu'il a été démontré que la composante affective (émotionnelle) de l'engagement prédit l'engagement comportemental (Li & Lerner, 2014[77]), il est important de connaître les barrières émotionnelles auxquelles un jeune peut être confronté lorsqu'il se voit offrir des opportunités d'apprentissage. Pour les sports d'équipe, il est important de soutenir l'autorégulation émotionnelle des jeunes en les aidant à gérer leur anxiété face à leurs performances et à celles des autres. Il faut également les aider à gérer leurs sentiments lorsqu'ils ne réalisent pas les performances attendues et il faut les former à faire preuve d'empathie à l'égard d'autres personnes dans cette situation. Il est donc essentiel de répondre aux besoins émotionnels des jeunes, et ce également dans leur pratique du sport, ce qui souligne l'importance de la présence d'un éducateur compétent.

Pour optimiser le potentiel de l'activité sportive dans le développement de ces compétences, Hellison (2010) a suggéré qu'il fallait adopter une approche holistique afin d'engager les apprenants dans l'activité physique. Dans le cadre de cette approche, les éducateurs doivent veiller à ce qu'un temps suffisant soit consacré à l'établissement de relations entre les joueurs mais également à la réflexion sur leurs attentes. Les éducateurs doivent s'assurer que les participants sont entendus tout au long du processus, ce qui est possible grâce à la mise en place de réunions de groupe et à la tenue de discussions et d'explications quant aux résultats attendus lors de l'activité. Enfin, la mise en place de programmes individualisés prenant en compte les besoins de chaque personne va également favoriser le développement de compétences sociales et émotionnelles chez les participants.

### 3. Le mentorat comme outil pour impliquer les jeunes en difficulté

Pour réussir, les jeunes ont besoin de la présence d'adultes bienveillants dans leur vie et c'est particulièrement vrai pour les jeunes défavorisés. Avec le soutien adéquat, ces jeunes peuvent se mobiliser pour atteindre un avenir meilleur, et ainsi apporter du soutien à leur famille et à leur communauté.

[75] "Ākongā" is a maori word meaning "student, pupil, disciple"

[76] New-Zealand's Ministry of Education, Teaching personal and social responsibility, consulted on : <https://t.ly/l5tjw>

[77] Li, Y., & Lerner, R. M. (2013). Interrelations of behavioral, emotional, and cognitive school engagement in high school students. *Journal of Youth and Adolescence*, 42(1), 20-32.

De plus, le mentorat est un outil dont le coût est relativement faible (par rapport à des programmes plus intensifs) permettant d'aider les jeunes de milieux très divers[78] avec une grande souplesse et dans une large variété de domaines. Cela semble alors être un outil particulièrement intéressant pour les soutenir dans leur développement.

En effet, un nombre croissant d'études ont révélé des liens significatifs entre l'implication de jeunes dans des relations de mentorat et des résultats positifs sur le plan de leur développement[79]. En développant des relations de confiance avec des adultes, les jeunes peuvent commencer à se voir de manière plus positive, développer des compétences cognitives et sociales qu'ils peuvent transférer à d'autres domaines et envisager l'avenir avec plus d'optimisme et de clarté[80].

Cependant, la création de relations de mentorat solides, durables et susceptibles de changer la vie n'est certainement pas un fait acquis dans tout programme de mentorat. Les caractéristiques et les besoins des mentors et des mentees jouent un rôle important dans le développement de leur relation.

Dans la section suivante, nous passons en revue certains des éléments identifiés comme importants dans les profils du mentor et du mentee pour établir une relation solide entre les deux.

### 3.1 Caractéristiques des mentors

Dans le cadre de ce projet, un mentor peut être défini comme un (jeune) adulte travaillant avec un jeune dans le but d'établir une relation de mentorat via ses conseils, son soutien et ses encouragements afin de l'aider à se développer positivement et sainement sur une certaine période[81]. Le mentor doit avoir une certaine connaissance des luttes et des obstacles qui peuvent résulter du développement d'une personne dans un milieu défavorisé. Il peut être bénéfique pour la relation de mentorat que le mentor ait eu un passé similaire et qu'on puisse considérer qu'il ait réussi à s'en sortir – cela pourrait notamment renforcer l'empathie entre eux. Néanmoins, un mentor doit avant tout posséder les compétences suivantes[82] :

- Être patient
- Être enthousiaste
- Savoir faire preuve de respect mutuel
- Être sincèrement intéressé par l'idée d'aider une personne
- Être solidaire
- Faire preuve d'une bonne écoute active
- Être une source d'inspiration
- Être cohérent
- S'adapter
- Savoir donner un retour d'information honnête

[78] DuBois, D. L., N. Portillo, J. E. Rhodes, N. Silverthorn and J. C. Valentine (2011) "How Effective Are Mentoring Programs for Youth? A Systematic Assessment of the Evidence." *Psychological Science in the Public Interest*, 12 (2), 57–91.

[79] Herrera, Carla, David L. DuBois and Jean Baldwin Grossman (2013). *The Role of Risk: Mentoring Experiences and Outcomes for Youth with Varying Risk Profiles*. New York, NY: A Public/Private Ventures project distributed by MDRC.

[80] Rhodes, J. E., R. Reddy, J. Roffman and J. B. Grossman 2005 "Promoting Successful Youth Mentoring Relationships: A Preliminary Screening Questionnaire." *Journal of Primary Prevention*, 26 (2), 147–167.

[81] Bruce M., Bridgeland J. (January 2014), *The mentoring effect : young people's perspectives on the outcomes and availability of Mentoring*, consulted on <https://tinyurl.com/3b2fxhsp>

[82] Loretto, P. (2022), *Qualities of a Good Mentor*. *The Balance*, consulted on <https://tinyurl.com/25kvjfi6>

En outre, le mentor peut se guider lui-même en suivant le schéma « DEA » permettant de mesurer la qualité d'un mentorat :

- Disponibilité - un mentor doit offrir et partager avec la mentee son temps, son expérience, ses encouragements, son retour d'information et ses conseils.
- Écoute active - le mentor doit écouter et être attentif lorsque la personne guidée s'exprime.
- Analyse - les bons mentors doivent être capables d'analyser ce qui est dit par la personne guidée. Le mentor doit écouter le récit de l'expérience du mentee et fournir un retour d'informations approprié ou des solutions pour promouvoir le développement du mentee.

Pour le mentor, les processus de mentorat sont également une occasion de se développer personnellement, car il doit appliquer des concepts et améliorer ou développer ses compétences personnelles tout en favorisant le développement de la personne guidée.

### 3.2 Caractéristiques des mentees ou mentorés

Le mentee doit être un jeune issu d'un milieu défavorisé désireux de recevoir des conseils. Un mentee doit posséder les compétences suivantes :

- Accepter de recevoir des conseils
- Être cohérent
- Être ouvert
- En outre, selon un article publié par l'Université de l'Illinois[83], les principales qualités d'un bon mentee sont les suivantes :
- Engagement personnel - le mentee doit s'engager en se préparant aux réunions avec le mentor, en suivant les objectifs fixés et en prenant la responsabilité d'apprendre.
- Flexibilité - un mentee doit être capable de reconnaître la nécessité de s'adapter aux changements et de ne pas perdre de vue l'objectif global.
- Ouverture - le mentee doit être prêt à accepter le retour d'information, à discuter des domaines à améliorer et à demander de l'aide, ainsi qu'à partager ses besoins et ses points de vue avec le mentor. Il doit également être à l'écoute et prendre en considération des idées ou des opinions différentes, essayer de nouvelles choses et d'accepter des points de vue divergents.
- Initiative – le mentee doit être volontaire et avoir la capacité d'agir, de prendre des initiatives et de prendre des responsabilités de son propre chef, sans y être invité.

### 3.3 Relation de mentorat

Le principe même du mentorat repose sur l'idée que si des adultes bienveillants et concernés sont à la disposition des jeunes, ces derniers auront plus de chances de devenir eux-mêmes des adultes accomplis. Ainsi, lors du lancement d'un programme de mentorat, il est essentiel que le mentor et le mentee soient tous deux motivés par le développement de cette relation. Comme il s'agit d'une approche bilatérale dont les deux parties peuvent bénéficier, il est essentiel que tous deux s'engagent dans le processus.

[83]University of Illinois (2022), Mentoring undergraduates in Science & Engineering (MUSE) program. Mentoring Undergraduates in Science Engineering MUSE Program, consulted on <https://tinyurl.com/2ukva6x4>

Par conséquent, il est important que les mentors choisissent des activités qui permettent le développement des mentees mais également des activités dont ils – les mentors – peuvent aussi bénéficier, ce qui leur permettra de garder leur motivation intacte le long du processus.

Les programmes de mentorat pour les jeunes peuvent avoir des objectifs de développement généraux. Ceux-ci vont de l'amélioration des résultats scolaires à la préparation des jeunes à un secteur d'activité spécifique, en passant par la réduction de la toxicomanie et d'autres comportements antisociaux[84]. Dès lors, il est toujours important de tenir compte de l'objectif du mentee et de ses besoins particuliers.

Si ces objectifs varient, les caractéristiques globales d'une relation de mentorat efficace sont eux relativement stables. Selon Jekielek et al. (2022), ils sont au nombre de trois :

- Une "relation de mentorat de longue durée" semble être plus bénéfique qu'un processus de mentorat de courte durée. Les personnes ayant participé à un programme de mentorat de courte durée (moins de trois mois) se sentaient moins confiants dans leur travail scolaire et avaient un sentiment d'estime de soi nettement plus faible que ceux ayant participé à un programme de mentorat de longue durée.
- Les mentees bénéficient davantage de la relation quand leur mentor reste en contact avec eux tout au long du processus. En effet, les jeunes dont les mentors les ont contactés le plus souvent ont obtenu des résultats nettement meilleurs que les autres et ce sur plusieurs indicateurs. Ils ont par exemple obtenu de meilleurs résultats scolaires, acquis une plus grande confiance dans le travail scolaire et on a observé chez eux une réduction de l'absentéisme à l'école et même une diminution de la tendance quant à leur l'initiation à la drogue. En revanche, les participants qui parlaient rarement avec leurs mentors ont connu une baisse des indicateurs susmentionnés.
- Enfin, les mentees dont la perception de la relation avec leur mentor était de bonne qualité se sont développés davantage que ceux dont la perception de la relation était mauvaise. Il est vrai, les jeunes qui considéraient que leur relation avec leur mentor était bonne avaient de meilleurs résultats scolaires (moins d'absences à l'école, de meilleures notes et étaient considérés comme de meilleurs élèves). De plus, ils étaient moins susceptibles de commencer à consommer de la drogue et de l'alcool.
- Les relations de mentorat sont plus susceptibles de promouvoir des résultats positifs et d'éviter des dommages lorsqu'elles sont étroites, cohérentes et durables[85].

#### **4. Bonnes pratiques**

Avant de développer une approche innovante combinant le mentorat et le sport dans une application mobile destinée aux adolescents et aux jeunes – comme SportyMentor vise à le faire – il est important d'identifier et de comprendre ce qui a déjà été fait en termes de sport et/ou de mentorat vis-à-vis de ce public.

[83]University of Illinois (2022), Mentoring undergraduates in Science & Engineering (MUSE) program. Mentoring Undergraduates in Science Engineering MUSE Program, consulted on <https://tinyurl.com/2ukva6x4>

[84]Jekielek, S. M., Moore, K. A., Hair, E. C., & Scarupa, H. J. (2002). Mentoring: A promising strategy for youth development. Child Trends Research Brief, 2, 1-8

[85]Rhodes, J. E., & DuBois, D. L. (September 2006). Understanding and facilitating the youth mentoring movement. Social Policy Report, 20(3), consulted on <https://tinyurl.com/nhaehr52>

## 4.1. Pratiques liées au mentorat

### Irlande

**Le Cheile** est un service national de mentorat et d'aide aux familles. C'est un service tenu par des bénévoles à destination de jeunes et de leurs familles. Son but est de les soutenir quand un jeune est impliqué dans une affaire de délinquance ou risque d'en commettre une. Créé en 2005, ce service travaille en partenariat avec le service de probation, An Garda Síochána, Oberstown Children Detention Campus et d'autres agences dans le but de réduire le niveau de criminalité. Le Cheile recrute, forme et soutient plus de 200 mentors bénévoles dans 12 comtés et vise à apporter du soutien au plus de jeunes et de parents possible. Le Cheile gère également un projet de justice réparatrice à Limerick et à Clare, ainsi qu'un certain nombre de programmes de soutien aux familles dans tout le pays.

### Portugal

**AHEAD Bairros** est également un projet tenu par des bénévoles, mais cette fois-ci à Lisbonne. Le projet vise à encourager et contribuer à l'inclusion sociale des enfants et des jeunes défavorisés via la promotion de leur réussite scolaire. Il a débuté en 2008 et se déroule actuellement dans trois endroits différents : dans le quartier de Boavista, le quartier d'Ameixoeira et le quartier de Padre Cruz et Marvila.

Le programme fonctionne sous la forme d'un parrainage individualisé (1 pour 1) dans lequel chaque bénévole est chargé d'accompagner un enfant ou un jeune, dans le but de lui faire acquérir des compétences en matière d'autonomie à l'école.

Les mentors doivent :

- Organiser un mentorat hebdomadaire de 2 heures tout au long de l'année scolaire.
- Organiser des séances de débriefing avec le coordinateur après chaque mentorat.
- Participer aux différentes actions de formation (initiale et continue).
- Planifier, organiser et fixer des objectifs du mentorat.
- Améliorer les compétences de travail individuel de leur mentee.
- Fournir des outils pour la réussite scolaire, personnelle et professionnelle de leur mentee.

## 4.2. Pratiques sportives

### Belgique

**Sport2Be** : Sport2Be veut rétablir l'égalité des chances et permettre aux jeunes en difficulté de s'épanouir. Le programme veut leur offrir un tremplin en les accompagnant dans leur éducation, leur orientation et leur entrée dans la vie active. Chaque semaine, Sport2Be propose aux enfants de 6 à 21 ans des activités sportives mixtes et gratuites dans différentes disciplines, telles que le football, le street soccer (foot de rue), le basket-ball, la boxe, le hockey, le rugby, le tennis et la danse. Les jeunes peuvent alors s'épanouir grâce aux conseils d'un entraîneur sportif compétent et au soutien d'un coach en développement.

## France

**Sport dans la ville** est la principale association d'insertion par le sport en France. Elle accompagne les jeunes des quartiers prioritaires sur le chemin de la réussite par le sport, ce qui permet de leur transmettre des valeurs importantes pour leur épanouissement et pour faciliter leur insertion professionnelle. L'association a pour mission de promouvoir l'égalité des chances et accompagne près de 8 500 jeunes en participant activement à leur progression et à leur développement personnel. L'association propose également plusieurs programmes, dont "Sport et pédagogie", qui propose des séances de sport gratuites (football, basket-ball, tennis et danse) encadrées par des éducateurs sportifs qui transmettent aux jeunes des valeurs essentielles à leur future insertion sociale et professionnelle, telles que l'engagement, le respect, la bienveillance, l'assiduité, la ponctualité et l'esprit d'équipe.



# CONCLUSION

Nous avons voulu utiliser ce guide pour répondre à trois questions principales : qui sont les jeunes en difficulté, quels sont leurs besoins et comment y répondre ?

Pour donner une définition précise de ce qui est ce groupe cible nous avons été confrontés à un problème dans la mesure où le fait de proposer une définition qui fasse consensus est particulièrement complexe, et c'est ce que nous avons remarqué autant pendant l'exercice de l'analyse de la littérature existante que lors des discussions avec les experts. Cela s'explique par la diversité de ce groupe d'un point de vue social, économique et culturel dans les différents pays de l'UE. Nous avons néanmoins pu identifier une série de critères commun afin de définir ce groupe et ainsi mesurer les défis auxquels il est confronté. Nous avons ensuite utilisé le modèle CASEL pour identifier les besoins sociaux et émotionnels de ces jeunes. Cette approche nous a permis d'aborder différentes formes d'inégalité afin de les comprendre et de permettre aux jeunes – et aux adultes – de les contrer en créant des environnements, sûrs, sains et justes dans lesquels s'épanouir. Enfin, nous avons voulu souligner la valeur ajoutée du mentorat et de l'activité physique dans le développement de compétences sociales et émotionnelles, étant donné le rôle central joué par ces deux éléments dans ce projet.

Cette recherche et les ateliers nous ont donc permis de confirmer notre volonté de faire de SportyMentor un programme qui répond aux besoins des jeunes en promouvant et en défendant les valeurs de respect mutuel, d'empathie, de responsabilité et d'autonomisation.



# BIBLIOGRAPHY

## BOOKS

Hellison, D. (2010). Teaching personal and social responsibility through physical activity. Cahmpaign, IL: Human Kinetics

## EUROPEAN AND INTERNATIONAL INSTITUTIONS

European Commission (July 2022), « Digital Economy and Society Index (DESI) 2022», consulted on <https://tinyurl.com/mpef8rmr>

European Commission (March 2021), EU Strategy on the rights of the child, consulted on <https://ii1.su/mXcp9>

European Commission (January 2019), Integrating students from Migrant Backgrounds into Schools in Europe, consulted on <https://tinyurl.com/f6kw87nt>

European Commission, Digital Education Action Plan (2021-2027), consulted on <https://tinyurl.com/yc7wmdsw>

European Commission, « Pathways to School Success », consulted on <https://tinyurl.com/s5y46up>

Eurostat (October 2022), EU-Children Poverty 2021, consulted on <https://tinyurl.com/mwd9p9ae>

Eurostat (June 2022), Almost a quarter of EU households have children, consulted on <https://tinyurl.com/suhp3rr3>

Eurostat (July 2020), Being Young in Europe today – Health, consulted on <http://bitly.ws/Dkd2>

Eurostat (2018), Europe 2020 education indicators in 2017- The EU has almost reached its target for share of persons aged 30 to 34 with tertiary education, consulted on <https://tinyurl.com/2p8e89fx>

Eurostat, Children and young people in the population, consulted on <https://ii1.su/BnEXD>

Eurostat, “Glossary:At risk of poverty or social exclusion (AROPE)”, consulted on <https://tinyurl.com/422jarzp>

International Labour Organization (August 2013), Educated youth migrate for a brighter future, consulted on <https://tinyurl.com/4hyrzhw2>

International Telecommunication Union (ITU, 2022), Global Connectivity Report, consulted on <https://rb.gy/o2ww4>



Organisation for Economic Co-operation and Development [OECD] (2020), Health at a Glance : Europe 2020: State of Health in the EU Cycle, consulted on <http://bitly.ws/DkIX>

Perovic B. (April 2016) , Defining youth in contemporary national legal and policy frameworks across Europe, consulted on <https://tinyurl.com/mviewzcxx>

UNHCR, UNICEF and IOM (June 2020), Refugee and Migrant Children in Europe Accompanied, Unaccompanied and Separated, consulted on <https://tinyurl.com/5atbp939>

UNICEF (October 2021), A worsening mental health situation for Europe's children, consulted on <https://urlz.fr/j66D>

Unicef, Refugee and migrant children in Europe, consulted on <https://tinyurl.com/yz5mvvay>

World Health Organization (October 2022), Physical activity, consulted on [Physical activity \(who.int\)](https://www.who.int)

World Health Organization (WHO, 2020), WHO guidelines on physical activity and sedentary behaviour. Consulted on <https://tinyurl.com/2hhsvdha>

World Health organization – WHO , Health and Well-being, consulted on <http://bitly.ws/DkfV>

## **PRESS ARTICLES**

Bamas, A., Pasquier-Avis, L., Uhart, T. (January 2022), Les jeunes Français, victimes insoupçonnées de la précarité numérique, Le Monde, consulted on <https://tinyurl.com/3x44r3na>

Business Review (February 2018), 3.4 million Romanians left the country in the last 10 years; second highest emigration growth rate after Syria, consulted on <https://tinyurl.com/mr3czu4x>

INSERM (March 2015), Le nouveau visage de nos adolescents. Salle de presse, consulted on <https://tinyurl.com/2naxv5us>

Loretto, P. (2022), Qualities of a Good Mentor. The Balance, consulted on <https://tinyurl.com/25kvj6>

Makan, A. (May 2022), How Portugal Quietly Became a Migration Hub, Foreign Policy Magazine, consulted on <https://tinyurl.com/2swe78r9>

Montay, J., F.C (December 2021), Santé mentale : plus d'un jeune sur deux a des difficultés mais n'ose pas voir un professionnel par "peur de stigmatisation", RTBF, consulted on <https://tinyurl.com/4wfkjrsy>

Neves, C. (July 2021), Impacto indireto da covid-19 é maior nos jovens: mais peso, pior sono, mais álcool e drogas, consulted on <https://tinyurl.com/ycr8yhrd>

Romainville, A. (2015), « Le spécialisé en Communauté française, un enseignement spécial... pour les pauvres », Observatoire belge des inégalités, consulted on <https://tinyurl.com/38c5a3kz>

## SCIENTIFIC AND ACADEMIC CONTENT

Bailey, R. (2005). Evaluating the relationship between physical education, sport and social inclusion. *Educational review*, 57(1), pp. 71-90

Banks, J. (2008). Diversity and citizenship education in global times. *Education for citizenship and democracy*, pp. 57-70

Bruce M., Bridgeland J. (January 2014), The mentoring effect : young people's perspectives on the outcomes and availability of Mentoring, consulted on <https://tinyurl.com/3b2fxhsp>

Cavell, T., DuBois, D., Karcher, M., Keller, T., & Rhodes, J. (2009). Strengthening mentoring opportunities for at-risk youth. Consulted on <https://tinylink.net/ruFUq>

DuBois, D. L., N. Portillo, J. E. Rhodes, N. Silverthorn and J. C. Valentine (2011) "How Effective Are Mentoring Programs for Youth? A Systematic Assessment of the Evidence." *Psychological Science in the Public Interest*, 12 (2), 57-91.

Dumitru, S., Toth, G., and Tudor, E. (2018). The Nexus of Motivation-Experience in the Migration Process of Young Romanians. *Population, Space and Place* 24 (1): e2114.

Heckman, J. & Kautz, T. (2012) 'Hard Evidence on Soft Skills', *Labour Economics*. 19(4), pp. 451-464

Herrera, Carla, David L. DuBois and Jean Baldwin Grossman (2013). *The Role of Risk: Mentoring Experiences and Outcomes for Youth with Varying Risk Profiles*. New York, NY: A Public/Private Ventures project distributed by MDRC.

Jekielek, S. M., Moore, K. A., Hair, E. C., & Scarupa, H. J. (2002). Mentoring: A promising strategy for youth development. *Child Trends Research Brief*, 2, 1-8

Juyal, S.L & Dandona, A (2012) Emotional Competence of sports and non-sports personnel: A comparative study. *IJBS*, 27, p41-52

Klapp, A., Belfield, C., Bowden, B., Levin, H., Shand, R. & Zander, S. (2017) 'A Benefit-cost Analysis of a Long-term Intervention on Social and Emotional Learning in Compulsory School', *The International Journal of Emotional Education*. 9(1), pp. 3-19

Li, Y., & Lerner, R. M. (2013). Interrelations of behavioral, emotional, and cognitive school engagement in high school students. *Journal of Youth and Adolescence*, 42(1), 20-32.

McLaughlin, T, Aspden, K & Clarke, L (2017) How do teachers support children's social-emotional competence? Strategies for teachers. *Early Childhood Folio*, 21(2) pp 21- 27

Magalhães, C., Amante, M. J., Xavier, P., & Fonseca, S. (2021). Reflexões em torno da COVID-19: famílias, crianças e jovens em risco.

Oxford University Press (2017), *Oxford Essential Quotations*, Susan Ratcliffe, consulted on *Oxford Essential Quotations - Oxford Reference*

Rhodes, J. E., DuBois, D. L. (September 2006). Understanding and facilitating the youth mentoring movement. *Social Policy Report*, 20(3), consulted on <https://tinyurl.com/nhaehr52>

Rhodes, J. E., R. Reddy, J. Roffman and J. B. Grossman 2005 “Promoting Successful Youth Mentoring Relationships: A Preliminary Screening Questionnaire.” *Journal of Primary Prevention*, 26 (2), 147–167.

Rudd & Stoll (2004) ‘What type of character do athletes possess? An empirical examination of college athletes versus college non athletes with the RSBH value judgment inventory’, *The Sport Journal*. 7(2),

Save the children (November 2021), *Guaranteeing children’s future : How to end child poverty and social exclusion in Europe*, consulted on <http://bitly.ws/DkFd>

Smyth, E., Darmody, M. (May 2021), *Risk and Protective Factors in Adolescent Behaviour, Economical and Social Institute Research*, consulted on <https://tinyurl.com/msvr7hnh>

Social Justice Ireland (April 2023), *Youth poverty across the EU*, consulted on <https://tinyurl.com/49tvudf6>

The Economic and Social Research Institute (October 2022), *Intergenerational poverty in Ireland, Number 150*, consulted on <https://tinyurl.com/4pfra5m7>

Ubago-Jiménez, J. , González-Valero, G. , Puertas-Molero, P., & García-Martínez, I. (2019). *Development of Emotional Intelligence through Physical Activity and Sport Practice. A Systematic Review. Behavioral Science*. (9:44). doi:10.3390/bs9040044

University of Illinois (2022), *Mentoring undergraduates in Science & Engineering (MUSE) program. Mentoring Undergraduates in Science Engineering MUSE Program*, consulted on <https://tinyurl.com/2ukva6x4>

Vaida, S. (2016) *Social-Emotional Competence Development in Young Adults: A Theoretical Review. Studia UBB Psychol-Paed, LXI, 1*, pp 107-122

Virginia Wesleyan University, *Health & Wellness: Physical Health*, consulted on <http://bitly.ws/DkiV>

## OTHER

Appendix : Workshop summary results

Apprentis d’Auteuil (2016), « Qui sont les jeunes en difficulté aujourd'hui ? », consulted on <https://tinyurl.com/mpczm62f>

Belgique en bonne santé, *Activité physique*, consulted on <https://tinyurl.com/y4k5m3fb>

Benedito, C. (2022). *AHEAD Bairros — AHEAD. AHEAD*, consulted on <https://ahead.org.pt/>

Collaborative for Academic, Social, and Emotional Learning [CASEL] (2020), *CASEL’S SEL framework : What are the core competence areas and where they promoted ?*, consulted on <https://t.ly/UuaRU>

Collaborative for Academic, Social, and Emotional Learning [CASEL]. (2015). *Social and emotional learning core competencies*, consulted on <http://casel.org>

Défenseur des droits (2019), *Rapport - Dématérialisation et inégalités d'accès aux services publics*, consulted on <https://tinyurl.com/25nh4dt9>

New-Zealand’s Ministry of Education, *Teaching personal and social responsibility*, consulted on <https://t.ly/l5tjw>

SIPES (2018), *HBSC - Health Behaviour in School-aged Children*, consulted on <https://tinyurl.com/4ra376ca>



Project Number : 2021-2-FR02-KA220-YOU-000049256

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne dans le cadre du programme Erasmus +. Cette publication n'engage que ses auteurs et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qu'elle contient.

**Coordinateur du projet : Afeji - Hauts de France**

Afeji

199, Rue Colbert

59000 Lille

France

[www.afeji.org](http://www.afeji.org)

**Chargée de projet : Océane EL SIBAI**

[oelsibai@afeji.org](mailto:oelsibai@afeji.org)



Co-funded by  
the European Union

